

mars-avril 2020

Chefs de file  
en environnement

La maison  
verte au premier plan

Parlons  
durabilité

# i+D

Le design  
change le climat

SUCCULENT LIBRARY

DESIGN  
WITHIN  
REACH



JOIN THE DWR TRADE PROGRAM AND PUT THE BEST IN MODERN DESIGN AT YOUR FINGERTIPS  
DWR.COM/TRADE | 1.800.944.2233 | DWR STUDIOS

A black Adirondack chair with two patterned cushions sits on a concrete patio. To its right is a small black side table with a drink and a snack. To the left is a large light blue planter with a small tree. In the foreground, a black fire pit contains logs. The background features a white brick wall and a large green tree.

# Hardworking lollygaggers.

The production of this recycled plastic furniture has kept 100 million milk jugs out of landfills. Discover Loll at DWR.



## Pulling a room together just got easier.

With the industry's largest inventory of trend forward coordinating accessories, tailored service and support, and easy online order management, you can get exactly what your client needs, fast.

HIGH POINT MARKET | SHOWPLACE 4100 | OPEN 8AM-8PM | EARLY ACCESS - FRIDAY, APRIL 24

ACCENT FURNITURE

BEDDING

LIGHTING

PILLOWS

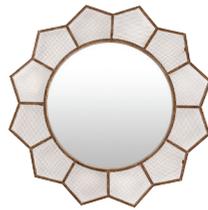
RUGS

THROWS

WALL DECOR

|

SURYA.COM



mars-avril 2020

**VOLUME 4, NUMÉRO 2**

Le magazine de  
Designers d'intérieur  
du Canada et de  
l'American Society of  
Interior Designers

18

**PARLER DE DURABILITÉ AVEC LES CLIENTS**

Comment avoir la conversation qui peut mener un projet vers de nouveaux sommets en matière d'écologie.

**PAR MICHELE KEITH**



Photo : Connie Zhou

38

**INNOVATEURS ÉCOLOS**

Qu'il s'agisse de nettoyer les océans ou de diminuer nos apports dans les sites d'enfouissement, les concepteurs de produits rehaussent constamment la barre quand vient le temps d'être productifs et progressistes dans cette mission pour une planète plus saine.

**PAR ANNA ZAPPÀ**



Photo : Richard Selidomridge

32

**ENGAGEMENTS COMMERCIAUX**

Leurs produits et leurs pratiques ont toujours adhéré à des principes de durabilité, de sorte que concevoir leurs propres lieux en fonction de tels idéaux élevés est la suite logique pour ces entreprises de l'industrie du design.

**PAR ROBERT NIEMINEN**



Photo : Alfred Jürgen Westermeyer

All those who seek  
to master space, join us.



Avera® Closet in Cloud

**The Container Store®**

**CUSTOM CLOSETS**

You've made it your job to help clients make the most of their home. We've made it our job to help. Get exclusive discounts every day across our line of custom closets and organization products, track your purchases and take advantage of expert project support.

Join today at [containerstore.com/trade-program](https://www.containerstore.com/trade-program)

mars-avril 2020

PHOTO DE COUVERTURE :  
Tomoko H. Matsubayashi



Image : Danilo Agutoli

# 50

## LA RÉVOLUTION RÉSIDENTIELLE

Toits verts et appareils alimentés à l'énergie solaire ne sont qu'un début pour ces professionnels du design qui affirment que lorsqu'il s'agit de concevoir et de construire les projets résidentiels d'aujourd'hui, il n'y a aucune excuse pour *ne pas* le faire de manière durable.

PAR DIANA MOSHER

# 44

## PROFIL ICONIQUE : JENNIFER MALLARD

Des lieux qui offrent des expériences optimales dans des circonstances exceptionnelles sont le sceau de la carrière de cette associée principale de Diamond Schmitt Architects, établie à Toronto.

PAR AMBROSE CLANCY



Photo : avec la permission de Michael Moran/OTTO

## Rubriques

- 12 Vue intérieure
- 14 Le pouls du design
- 16 Matériaux
- 26 Multimédia
- 29 Le design en chiffres
- 30 Collaborateurs
- 56 Ressources et annonceurs
- 58 À venir

### EN COUVERTURE

Les hôtes peuvent profiter des effets positifs du design sain et durable à l'auberge Inn at Moonlight Beach, certifiée WELL Platine, en Californie du Sud.



### FOR THE ENGLISH VERSION OF THIS ISSUE, PLEASE VISIT

<https://www.nxtbook.com/nxtbooks/id/20200304/>



Mitchell Gold  
+ Bob Williams

Introducing Our Partnership *with* Kravet

SPRING 2020  
MGBWHOME.COM



## RÉDACTRICE EN CHEF

Jennifer Quail

### ÉQUIPE DE RÉDACTION

#### Collaborateurs

Ambrose Clancy; Michele Keith;  
Linda K. Monroe; Diana Mosher;  
Robert Nieminen; Anna Zappia

#### Révision

Danine Alati

#### Traduction

Sylvie Trudeau

#### Comité consultatif de rédaction

Kati Curtis, ASID, LEED AP,  
Kati Curtis Design;  
Ellen S. Fisher, CID, FASID, IDEC,  
New York School of Interior Design;  
Jason Kasper, BID, MFM, PIDIM, DIC,  
IDEATE Design Consulting Inc.;  
Reed Kroloff, joneskroloff;  
Tim Pittman, Gensler;  
Aandra Currie Shearer, IDIBC, DIC

#### DESIGN DE PUBLICATION

##### Gauthier Designers

Lisa Tremblay, présidente  
Shawn Bedford, directeur de création  
Ève Langlois-Label, designer graphique  
Carole Levasseur, coordonatrice de projet

#### PRODUCTION

##### Emerald X, LLC

Terri Hill, directrice de production  
Terri.Hill@EmeraldX.com  
T : 770.291.5481

#### PUBLICITÉ

Joyce O'Brien, vice-présidente, éditrice  
Michelle Gerli, directrice de la publicité  
mgerli@asid.org  
T : 202.675.2367  
C : 203.921.9855

Commentaires : [editor@iplusmag.com](mailto:editor@iplusmag.com).

### AMERICAN SOCIETY OF INTERIOR DESIGNERS

1152 15th Street NW, Suite 910  
Washington, D.C. 20005  
T : 202.546.3480  
F : 202.546.3240  
[www.asid.org](http://www.asid.org)

#### ASID – Présidente, conseil de direction

Jennifer Kolstad, ASID, IIDA, Assoc. AIA

#### ASID – Président-directeur général

Randy W. Fiser, Hon. FASID

### DESIGNERS D'INTÉRIEUR DU CANADA

901, rue King Ouest, bureau 400  
Toronto (Ontario) M5V 3H5  
Canada  
T : 416.649.4425  
F : 877.443.4425  
[www.idcanada.org](http://www.idcanada.org)

#### DIC – Présidente, conseil d'administration

Carol Jones, BID, RID, CFM, FIDIBC, FIDC,  
FIIDA, LEED AP, D. LITT

#### DIC – Directeur général

Tony Brenders

#### DIC – Directrice

**Communications et marketing**  
Vesna Plazacic



MENTION HONORABLE  
POUR L'EXCELLENCE  
RÉDACTIONNELLE

i+D (ISSN: 2575-7628 [imprimé]; 2575-7636 [en ligne, anglais]; 2575-7709 [en ligne, français]) Volume 4, numéro 2, mars-avril 2020.  
Droit d'auteur © 2020 par l'American Society of Interior Designers (ASID). Publié bimestriellement janvier-février, mars-avril, mai-juin, juillet-août, septembre-octobre et novembre-décembre par Emerald Expositions, 100 Broadway, 14<sup>th</sup> Floor, New York, NY, 10005. L'obtention d'i+D est un avantage offert aux membres de l'ASID et de Designers d'intérieur du Canada (DIC). Une portion des droits annuels d'adhésion des membres de l'ASID, d'une somme de 2,42 \$, est appliquée à l'abonnement à i+D. Bureaux de la rédaction : 1152 15<sup>th</sup> Street NW, Suite 910, Washington, D.C. 20005. Frais de poste pour périodiques payés à Washington, D.C., et autres bureaux de postes. MAÎTRE DE POSTE : Faire parvenir tout changement d'adresse à i+D, a/s de ASID Customer Service, 1152 15<sup>th</sup> Street NW, Suite 910, Washington, D.C. 20005.

La publication de publicités dans cette revue ne signifie nullement que l'ASID ou DIC y adhèrent. L'ASID, DIC et leur partenaire de publication se réservent le droit, à leur seule et entière discrétion, de rejeter en tout temps toute publicité présentée par quelque partie que ce soit. Les opinions exprimées dans cette publication ne sont pas nécessairement celles de l'ASID, de DIC, de leurs personnels respectifs ou de leur partenaire. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, en tout ou en partie, le contenu de ce magazine sans avoir préalablement obtenu l'approbation écrite de l'ASID.



**Beautifully Detailed Designs  
Digitally Printed on the  
World's Finest Leather.**

Learn More About Bill Amberg and the  
Collection at [mooreandgiles.com/billamberg](http://mooreandgiles.com/billamberg)

BILL  
AMBERG  
PRINT

M O O R E  
— — & — —  
G I L E S

# LA NOUVELLE NORMALITÉ



Randy Fiser,  
président-  
directeur général,  
ASID, et  
Tony Brenders,  
directeur général,  
DIC.

(Photo : Lindsay  
Cephas)

Le présent numéro, dans lequel nous soulignons de quelles manières les professions du design sont des chefs de file dans cette quête d'une planète et d'une race humaine plus saines, devait au départ coïncider avec le jour de la Terre et la conversation mondiale en matière de durabilité. Mais en fin de compte, le magazine se dirige chez l'imprimeur à un moment où l'annonce nous informant que Jeff Bezos lance un fonds de la Terre de 10 milliards de dollars consacré à la recherche pour contrer les changements climatiques est éclipsée par la propagation d'une nouvelle maladie à coronavirus (COVID-19) et la menace qu'elle fait planer sur les systèmes de santé et bien d'autres industries, y compris le design. Le président américain Donald Trump a déclaré une urgence nationale et Sophie Grégoire Trudeau, épouse du premier ministre du Canada, Justin Trudeau, compte parmi les plus récentes personnalités publiques à avoir été déclarées positives au virus. Partout autour de la planète, les préoccupations de tous pour la famille, les amis, les collègues et les affaires en général sont centrées sur la santé — celle de la population, de la planète ou de l'économie mondiale ébranlée.

La santé et le bien-être en général sont, heureusement, des sujets à la hausse dans les domaines du design, et le présent numéro d'*i+D* nous fait bien comprendre l'importance de concevoir et de bâtir en ayant à cœur et à l'esprit la santé des gens et l'avenir de notre mère la Terre. Ici, nous examinons à quel point se sont élargies nos idées relativement à la durabilité, et à quel point les professions du design sont désireuses de jouer un rôle déterminant dans un sain avancement de la société et de notre écosystème. Nous regardons du côté des récents projets résidentiels qui illustrent l'éventail des possibilités durables dans ce segment (« La révolution résidentielle », p. 50), et nous nous entretenons avec les concepteurs et les fabricants de produits qui créent des biens au moyen de matériaux et de pratiques exceptionnels et respectueux de l'environnement (« Innovateurs écologues », p. 38). Nous avons également fouillé du côté des types d'aménagements que les entreprises de design soucieuses de l'environnement créent pour elles-mêmes (« Engagements commerciaux », p. 32) et nous vous présentons des conseils d'initiés sur la façon d'aborder le sujet des options durables avec vos clients (« Parler de durabilité avec les clients », p. 18).

Il a en effet été prouvé que les décisions de design pouvaient influencer positivement sur les habitants des lieux conçus de manière durable, ainsi que sur l'environnement mondial dans son ensemble. Créer des lieux et des structures qui font la promotion de tels idéaux, et soutenir les entreprises qui s'efforcent de faire le bien sont aujourd'hui plus importants que jamais alors que nous travaillons à une population en meilleure santé, à une industrie et une économie saines, ainsi qu'à un lieu sain que l'on pourra appeler son « chez-soi » dans les mois à venir et bien au-delà. ●

Randy W. Fiser  
Président-  
directeur général



Tony Brenders  
Directeur général



# Form + Function



**Not just a wall bed – a revolution.**

**Space-transforming solutions designed for designers.**  
Maximize form and function in any space, small or large, residential or commercial. 100% made in Italy. Exclusively from Resource Furniture, proudly celebrating our 20th year.

**Collaboration from concept to completion.**

ResourceFurniture.com | 212-753-2039

New York    San Francisco    Toronto    Vancouver  
Los Angeles    Washington, D.C.    Calgary    Mexico City

resource

Le pouls  
du design  
San Diego



Matelas Eco en mousse mémoire ainsi que serviettes et peignoirs en coton biologique dans les chambres des clients contribuent au mieux-être de ceux-ci. (Photo : Tomoko H. Matsubayashi)

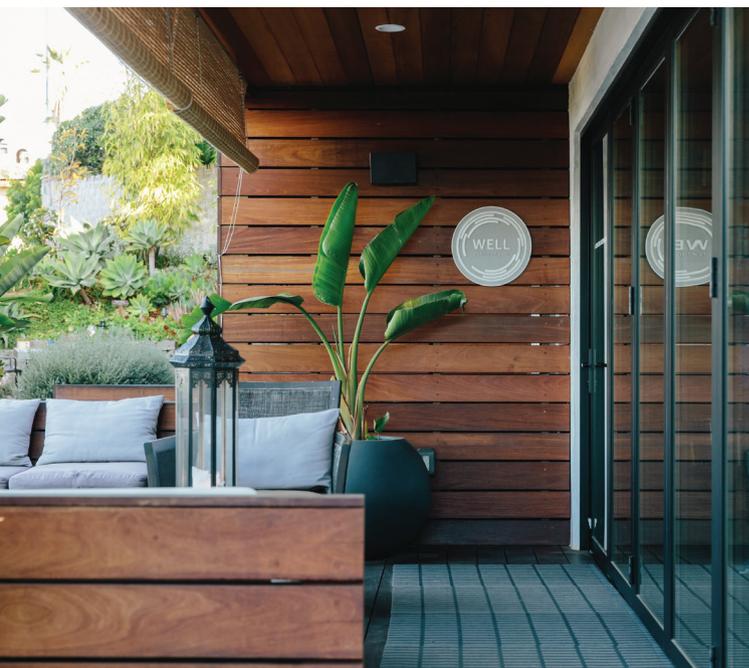
# EN SANTÉ GRÂCE À WELL

LORSQU'UNE ARCHITECTE ET URBANISTE FORMÉE À HARVARD AJOUTE « AUBERGISTE » À SON CURRICULUM VITÆ, IL EST CERTAIN QUE L'EXPÉRIENCE QUI EN RÉSULTERA RISQUE D'ÊTRE UNE TOTALE IMMERSION DANS LE DESIGN. MAIS LORSQUE L'ARCHITECTE SHANGWEN CHIU KENNEDY ET SON MARI, MIKE, ONT ACHETÉ L'AUBERGE INN AT MOONLIGHT BEACH À SAN DIEGO À LA FIN DE 2016, ILS ONT DÉCIDÉ QUE LE DESIGN D'ENSEMBLE ET L'EXPÉRIENCE DE CETTE NOUVELLE ENTREPRISE ALLAIENT SERVIR D'EXEMPLE ET ÉTABLIR DES OBJECTIFS AMBITIEUX.

Leurs aspirations ont été récompensées en 2019 lorsque leur auberge est devenue le premier hôtel au monde à obtenir la certification WELL de niveau Platine, ainsi que le premier bâtiment certifié WELL dans la région de San Diego. Gérée par l'International WELL Building Institute (IWBI), la norme de construction WELL met l'accent sur la mise en œuvre, la validation et la mesure des caractéristiques qui favorisent la santé et le bien-être des êtres humains.

L'énoncé de mission de l'auberge met en lumière que l'énergie durable est au cœur de la conception des lieux et de l'ensemble de l'expérience : « Résolue à servir de lieu où les clients améliorent leur bien-être de manière passive sur le plan énergétique et se connectent sur la nature, l'auberge offre un cadre destiné à soutenir les aspirations, la créativité, l'authenticité et le lien avec la collectivité de nos "hôtes". » L'auberge, située au bord de la mer, avec ses panoramas sublimes et ses divers coins paisibles remplis de petites attentions, constitue une destination soigneusement planifiée afin d'offrir repos et sanctuaire. Et les caractéristiques WELL — eau pour les éviers, douches et baignoires purifiée par un système de filtration, appareils d'éclairage circadien pour stimuler la vivacité d'esprit des occupants et salles de conditionnement physique, de yoga et de méditation pour l'équilibre corps et esprit — comptent parmi les avantages supplémentaires qu'elle offre.

Des lieux extérieurs luxuriants et retirés se prêtent à la tranquillité et permettent d'entrer en lien avec la nature. (Photo : Tomoko H. Matsubayashi)



Un couloir cérémonial imite la lune et mène à un jardin de méditation. (Photo : Tomoko H. Matsubayashi)



La santé des personnes et celle de la planète sont au cœur de l'engagement de l'auberge.  
(Photo : Tomoko H. Matsubayashi)



Les endroits consacrés aux échanges sociaux sont entourés d'accès à l'extérieur.  
(Photo : Tomoko H. Matsubayashi)



Des murs vivants constituent des éléments de design biophiliques.  
(Photo : Tomoko H. Matsubayashi)



C'est un aménagement où coexistent avec grâce le naturel, l'éthéré et la technologie : jardins biodynamiques et de méditation viennent à la rencontre d'ateliers consacrés à la préparation de mélanges de thés et à d'autres activités manuelles de pleine conscience, un couloir de cérémonie imite la lune et des panneaux solaires produisent 90 pour cent de l'électricité de l'auberge. Chaque décision de design — des sols de bambou aux terrasses extérieures en retrait, en passant par les matelas Eco en mousse mémoire et les peignoirs et serviettes de bain en coton biologique — a été prise en pensant à la santé et au bien-être des hôtes et de l'environnement local.

La certification WELL n'est pas la seule garantie de l'intention des aubergistes de favoriser une vie meilleure pour les humains et la planète : l'auberge fait aussi partie du programme JUST. Exploité par l'International Living Future Institute (ILFI), ce programme est un outil de divulgation volontaire et une plateforme de transparence où les organisations peuvent décrire leurs activités et encourager la justice sociale et l'équité au travail.

Pour en connaître davantage sur l'auberge Inn at Moonlight Beach ainsi que sur sa conception et ses pratiques saines, consultez [innatmoonlightbeach.com](http://innatmoonlightbeach.com). ●

— Jennifer Quail

# TOUT CE QUI EST BON

LES PROFESSIONNELS DU DESIGN ONT L'HABITUDE DE SE FAIRE DIRE QU'UN PRODUIT EST DE NATURE DURABLE, ET ILS SAVENT DÉSORMAIS QUELLES QUESTIONS IL FAUT POSER AUX FABRICANTS. TOUTEFOIS, À MESURE QUE DE PLUS EN PLUS DE CLIENTS COMMencent À COMPRENDRE LES AVANTAGES D'UN DESIGN DURABLE ET SAIN, LES DESIGNERS ET FABRICANTS DE PRODUITS S'ASSURENT DE FAIRE CONNAÎTRE CORRECTEMENT LEURS INITIATIVES ÉCOLOGIQUES ET SAINES EN FAISANT APPEL À DES CERTIFICATIONS PAR DE TIERS PARTIES, ET EN FAISANT PREUVE DE TRANSPARENCE LORSQUE VIENT LE TEMPS DE CONTER L'HISTOIRE DES MATÉRIAUX.

Cette pratique alimente la conversation mondiale en matière de sensibilisation écologique, alors que les idées voulant que le design améliore la vie des gens sont de plus en plus courantes et que plus de clients désirent connaître les antécédents de tout ce qui fera partie de leur maison, bureau, lieu d'affaires et autres endroits.

La conception durable qui favorise le bien-être et qui est respectueuse de l'environnement est de plus en plus monnaie courante dans le monde du design, mais le « comment » des choses demeure important. La liste des moyens par lesquels un produit peut être bon pour la planète ou pour les gens ne cesse de s'allonger. Raconter l'histoire d'un objet, depuis l'évolution de l'idée originale jusqu'au produit fini, en passant par son dessin et sa performance ainsi que par les études sur ses bienfaits, contribue à attirer l'attention sur des produits ayant des caractéristiques admirables, et l'importance de le faire ne fera qu'augmenter. Et, si les lancements récents en sont une indication, ces histoires seront toutes plus intéressantes les unes que les autres. ●

—Jennifer Quail



**1. TARKETT.** Gagnante d'un prix Red Dot, la collection de carreaux de vinyle de luxe (LVT) iD Mixonomi de Tarkett est certifiée comme étant non allergène et sûre pour les personnes asthmatiques par l'Asthma and Allergy Foundation of America. Destinée aux projets commerciaux comme les écoles, les hôtels et les bureaux d'entreprise, où l'expression d'une marque est la clé, la collection, offerte en 11 motifs et 34 teintes inspirées de partout dans le monde, permet aux designers la liberté de créer des aménagements exceptionnels pour leurs clients. Le produit est également entièrement recyclable grâce au programme de récupération ReStart de Tarkett.

**2. FRITZ HANSEN.** Fabriquée à partir de plastique totalement circulaire, la chaise N02 Recycle de Fritz Hansen a été conçue par le studio japonais Nendo et redéfinit nos idées sur les déchets ménagers. Avec un design s'inspirant d'un simple pli dans du papier, la chaise en polypropylène recyclé est solide et empilable, et elle est offerte en sept couleurs, avec de multiples options pour les pattes. Le plastique qui entre dans la composition de cette chaise provient de déchets plastiques ménagers qui sont recueillis, traités et revalorisés en Europe centrale. Le plastique peut ensuite être recyclé de nouveau si nécessaire.

**3. FIL DOUX TEXTILES.** L'entreprise l'a surnommée « le choix conscient » parce que la collection de textiles Otralex de Fil Doux offre le premier vinyle biodégradable. Conçue pour les domaines de l'hôtellerie, des soins de santé, des croisières et des marchés commerciaux, Otralex utilise des enzymes naturelles qui sont intégrées au matériau pendant la production pour créer une meilleure biodégradabilité. Lorsqu'il se trouve dans un environnement anaérobie comme une décharge, le matériau se décompose entièrement au fil du temps pour ramener à leur état naturel les éléments qui en font partie.

**4. PARADIGM TRENDS.** Conçues pour le marché de l'hôtellerie, de nouvelles options de bancs de Paradigm Trends font appel au bois de mangouier, au cuir véritable et au fer pour créer des articles multifonctions qui peuvent servir de rangement pour bagages ou de siège d'appoint. Le bois de mangouier est le choix durable que fait Paradigm puisque ces arbres, qui poussent principalement en Inde, parviennent rapidement à maturité et cessent de porter des fruits après quelques années. On récolte le bois de ces arbres plus âgés (plutôt que de les abattre et s'en débarrasser), et on plante une nouvelle génération d'arbres, créant ainsi un système de croissance durable. Utiliser le bois des arbres abattus réduit également les émissions de carbone.

# TOPS ON TOP

Cindy Crawford on New Silestone® Eternal Noir



On Top

A product designed by Cosentino®

Find inspiration at [cosentino.com](https://www.cosentino.com) | Follow Us    @CosentinoUSA

Cosentino North America 355 Alhambra Cir Suite 1000, Coral Gables, FL 33134 | 786.686.5060



Dans cette chambre conçue par Niche Interiors, le traitement mural en plâtre à effet de faux bois est une solution de rechange non toxique au *shou sugi ban*. Une table de chevet en bois récupéré accompagne le lit sur mesure exempt de produit ignifuge et dont le linge de lit est en coton biologique. (Photo : R. Brad Knipstein Photography)

**Les affaires du design**  
Parler de durabilité avec les clients

# QU'ON SE LE DISE : VERT NE RIME PAS AVEC SACRIFICES

PAR MICHELE KEITH



Conçu par Square One Interior Design, cet immeuble d'habitations multifamilial de 39 étages sera terminé à l'été 2021. Parmi les nombreuses stratégies durables : une réduction de 40 pour cent de l'utilisation d'eau potable et des postes de recharge de véhicules électriques. (Photo : John Sinal)

LE CONCEPT DE LA DURABILITÉ EXISTE DEPUIS PLUS DE TEMPS QUE VOUS LE CROYEZ — DEPUIS 1798, EN FAIT, ALORS QUE L'ÉCONOMISTE ANGLAIS THOMAS MALTHUS A PUBLIÉ SON « ESSAI SUR LE PRINCIPE DE POPULATION ». ET DEPUIS CE TEMPS, UN CONTINUUM DE CHANGEMENTS, NOTAMMENT LE DÉVELOPPEMENT DE PRODUITS NON TOXIQUES, L'ÉTABLISSEMENT D'ORGANISMES TELS QUE LE FOREST STEWARDSHIP COUNCIL (FSC) ET DE VASTES CAMPAGNES DE MARKETING PRÔNANT LA DURABILITÉ, A EU LIEU. ET POURTANT, LA DURABILITÉ N'EST PAS ENCORE UN « FAIT ACCOMPLI » EN CE QUI A TRAIT AUX ENDROITS OÙ NOUS VIVONS, TRAVAILLONS ET NOUS DIVERTISSONS. POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR CE QUI PEUT ÊTRE FAIT ET POURQUOI CELA DOIT ÊTRE FAIT, NOUS AVONS PARLÉ À TROIS DESIGNERS D'INTÉRIEUR QUI METTENT DE L'AVANT DES PRATIQUES RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT DANS LEUR TRAVAIL.

## Les clients qui disent « non »

Même dans une San Francisco favorable à l'environnement, les designers rencontrent une certaine résistance. « Nous n'employons assurément pas la manière forte en matière d'écologie », explique Jennifer Jones, designer principale de Niche Interiors. « Nous mesurons plutôt l'intérêt du client à cet égard en lui demandant d'évaluer l'importance d'un design respectueux de l'environnement dès le début d'un projet. Même si ce n'est pas une priorité pour eux, nous pouvons toujours spécifier du rembourrage exempt de produits ignifuges ou du bois récolté de façon durable et faire appel en priorité à des fournisseurs locaux afin de réduire notre empreinte carbone. La plupart des gestes que nous posons ont lieu "dans les coulisses", comme faire des choix éclairés à la fois pour la santé des clients et pour la conservation des ressources. »



# TOTAL TRANSFORMATION



CLEAN. RINSE. DRY.



ALL-IN-ONE WASHBAR.

Bradley provides an unmatched range of commercial washroom products and solutions, like the award-winning WashBar,<sup>®</sup> available with custom basin options. With advanced design and cutting-edge performance, take your vision to the next level. **Commercial washrooms brought to life.**



HANDWASHING & DRYING | ACCESSORIES | PARTITIONS | LOCKERS

[BRADLEYCORP.COM/WASHBAR](http://BRADLEYCORP.COM/WASHBAR)

## Les affaires du design Parler de durabilité avec les clients

Jennifer Hamilton, associée chez Square One Interior Design à Vancouver, affirme que les clients présument souvent que la conception écologique est associée à des coûts plus élevés et qu'ils sont agréablement surpris lorsqu'elle les informe qu'« à moins de vouloir obtenir une certification officielle, le coût initial peut être le même [...] et que les coûts de fonctionnement seront moins élevés ».

Et pour composer avec ceux qui sont réfractaires au vert, elle recommande : « Soyez ouvert quant aux raisons pour lesquelles la voie écologique est avantageuse — tant du point de vue économique que pour l'utilisateur final. Le mieux-être et la santé sont tellement importants, et les produits et méthodes de construction durables ont un impact positif sur l'environnement intérieur. »

De son côté, Courtney Wilson, designer d'intérieur chez Echo Architecture + Interiors à Colorado Springs, Colorado, explique : « Le plus souvent, les clients qui désirent intégrer la durabilité au moyen de matériaux ou de systèmes de bâtiment s'empressent de sabrer d'abord ces dépenses une fois qu'on leur présente les coûts de construction. Lorsque cela se produit, nous essayons d'en conserver le plus possible par des moyens créatifs et des solutions de design passives. »

Elle ajoute que, parfois, la meilleure manière de convaincre des clients d'utiliser des produits écologiques est de leur permettre de les comparer eux-mêmes à d'autres produits, non durables. « La plupart du temps, ils prendront conscience que les échantillons non durables dégagent différents produits nocifs et ils en comprendront alors les répercussions pour le projet et pour ceux qui occuperont les lieux, dit-elle. Vous ne pourrez peut-être pas toujours convaincre le client d'accepter la totalité de vos choix ou de vos décisions de design, mais expliquer le "pourquoi" des choses pourrait être suffisant pour l'inciter à réfléchir d'une manière un peu différente aux objectifs à long terme de son projet. »

La pièce imaginée par Niche Interiors se fait accueillante avec ses canapés écologiques faits de latex naturel, de laine biologique et de cadres en bois certifié FSC.  
(Photo : R. Brad Knipstein Photography)



Jennifer Jones,  
Niche Interiors  
(Photo : MJ Cohen  
Photography)

### Les clients qui disent « oui »

« Au Colorado, nous voyons de plus en plus de gens qui prennent conscience de la durabilité et qui s'y intéressent, indique Courtney Wilson. Bon nombre de nos clients soulèvent le sujet de l'écologie lors des premières réunions de projets ou même lors de la consultation initiale, ce que nous adorons. Le niveau de mise en œuvre peut varier, de la spécification de panneaux photovoltaïques (PV) et des systèmes de chauffage solaire à la conception de moyens judicieux pour accroître la fonctionnalité et le cycle de vie d'un aménagement. »

Jennifer Jones demande toujours à ses clients s'ils aimeraient en apprendre davantage sur la conception durable et saine, et elle dit qu'environ 75 pour cent d'entre eux vont profiter de cette occasion pour discuter de leurs priorités.

Et Jennifer Hamilton, dont l'entreprise se spécialise dans le design résidentiel, de lieux de travail et d'hôtellerie, trouve qu'il y a un intérêt marqué pour la conception durable dans tous les marchés. Dans les faits, « parce que nos projets résidentiels sont encore "commerciaux" de nature, dit-elle, la conception durable est en réalité un outil de marketing pour les promoteurs. »



Some people's  
**trash**

is other people's  
**treasure**



MAMA  
GREEN

Sustainable Outdoor Luxury

locally sourced recycled teak  
low industrial VOC paints  
made in Indonesia by hand with love

Suite 1586 - The Mart  
3 1 2 . 8 7 7 . 5 1 5 5  
info@mamagreen.com  
www.mamagreen.com

## Les affaires du design Parler de durabilité avec les clients

### Esthétiques, sains et durable

« L'idée fausse que design durable et design haut de gamme étaient mutuellement exclusifs a déjà existé. Mais heureusement, ce point de vue n'est plus aussi répandu de nos jours, ajoute Jennifer Jones. Les clients voient des demeures luxueuses et respectueuses de l'environnement dans les magazines et séjournent de plus en plus fréquemment dans des hôtels certifiés LEED. Plus besoin de convaincre les clients que "vert" ne signifie pas nécessairement "granoles" ».

La designer affirme que ses clients comprennent qu'il y a une corrélation directe entre leur santé et les matériaux et finis utilisés dans leurs foyers. Et elle croit fermement qu'il incombe aux designers d'éduquer leurs clients davantage sur la qualité de l'air intérieur et de les dissuader d'utiliser des éléments qui contiennent et dégagent des produits chimiques nocifs, comme les adhésifs utilisés dans les moquettes.

Pour sa part, Jennifer Hamilton dit, « Nous sommes très heureux que la plupart des choix de design offrent des options ou des composants durables. Nous n'avons jamais eu à compromettre le design d'un projet pour satisfaire à un plan d'action durable. La nécessité d'éliminer certains matériaux, c.-à-d. des produits dégageant beaucoup de COV, a parfois propulsé notre équipe à trouver de meilleures solutions. C'est une situation gagnant-gagnant. »

Partageant ce point de vue, Courtney Wilson ajoute, « D'une manière générale, spécifier des produits durables, concevoir en fonction d'un site particulier, saisir les panoramas, l'éclairage naturel, ainsi que les systèmes de chauffage et de climatisation passifs sont tout simplement mieux. Le bon design et la durabilité vont de pair de manière holistique. Nos clients veulent du bon design et, par conséquent, ils obtiennent des solutions durables. »

Echo Architecture + Interiors, a conçu le café Loyal Coffee en utilisant du noyer massif ou en placage, de source naturelle et durable, entre autres nombreux détails respectueux de l'environnement.  
(Photo : Richard Seidomridge)



Au cours de la construction d'un projet de Square One Interior Design pour Grosvenor Americas, un promoteur de propriétés résidentielles, on a détourné des sites d'enfouissement soixante-quinze pour cent des déchets de construction. Tous les meubles ont obtenu la certification Greenguard. L'éclairage à DEL est muni de gradateurs pour réduire la consommation d'énergie.  
(Photo : Ema Peter)



### De meilleurs produits

Du mobilier fabriqué localement avec du bois récolté de façon durable et des adhésifs non toxiques est un remarquable exemple de durabilité, témoigne Jennifer Jones.

Et, selon Jennifer Hamilton, « Les fabricants réagissent bien à la nécessité d'options durables. L'industrie du tapis, par exemple, a fait un travail exceptionnel pour rendre leurs produits non seulement durables, mais aussi recyclables. » Mais elle fait remarquer, « Si je devais choisir une catégorie de produit où il pourrait y avoir amélioration, ce serait du côté du mobilier d'accueil ou d'agrément. »

Et selon Courtney Wilson, il y aurait lieu d'offrir de meilleures options dans le domaine des articles utilitaires. « Ce n'est pas la catégorie la plus prestigieuse, mais j'aimerais que ces produits, invisibles, mais ô combien nécessaires à l'installation ou à la touche finale des projets que sont les adhésifs et les calfeutrages, offrent des options plus durables », dit-elle.



Jennifer Hamilton,  
Square One  
Interior Design  
(Photo : Janice Chiu)



# LEED v4.1 is here.

LEED v4.1 is improved for interiors, enabling productive spaces that influence the carbon footprint of the whole building. Every action counts and everyone deserves a space where they can be productive, healthy and happy.



Photo credit: Timothy Hursley | Architect: Croxton Collaborative Architects, PC

**DELIVER ON:** MATERIALS • PERFORMANCE • ENERGY • HEALTH & HUMAN EXPERIENCE • **INTERIORS** • SIMPLICITY • CARBON

LEED v4.1 is here to help you meet your goals. Try it on a new project or apply your choice of credits to a project already in progress.

## Les affaires du design Parler de durabilité avec les clients

On trouve dans l'aménagement intérieur de Loyal Coffee, un projet d'Echo Architecture + Interiors, de la corde de chanvre naturelle et des carreaux de porcelaine fabriqués aux É.-U. qui contiennent des matières recyclées pré et post-consommation. (Photo : Richard Seidomridge)

### Sensibilisation essentielle

Nous avons demandé à ces designers pourquoi les consommateurs semblaient adopter mieux que d'autres certains produits respectueux de l'environnement, comme les peintures sans COV. Courtney Hamilton croit que la plupart des gens savent fondamentalement que l'exposition à un produit qui sent aussi fort que les peintures contenant des COV ne peut pas être bonne pour leur santé. « Les fabricants doivent travailler très fort à informer les designers comment leurs produits sont durables d'autres manières — origine de l'approvisionnement, méthodes de construction, façon dont les déchets sont retournés dans le processus de fabrication, et autres. Et ensuite, *nous* devons contribuer à sensibiliser les clients quant aux raisons pour lesquelles il s'agit d'un meilleur choix. »

Dans la foulée, Jennifer Jones ajoute, « Cela fait partie de notre travail de designers de renseigner les clients, aujourd'hui plus que jamais. » Courtney Wilson est d'accord : « Même si la décision revient en fin de compte au client, je crois qu'il nous incombe d'expliquer pourquoi, d'informer et de sensibiliser nos clients relativement aux décisions responsables qu'il est possible de mettre en œuvre sur les plans environnemental et social. »



# Couverture

Simply the best furniture covers on the market.

877 434 1666  
couverturecovers.com



## SURYA

With 60,000+ high-quality fashion-forward products, including rugs, textiles, lighting, wall décor, accent furniture, and decorative accents, Surya is the leading source for coordinating accessories for all lifestyles and budgets. Surya offers extensive in-stock inventory, as well as an array of custom options for unique projects. Designers enjoy exclusive pricing with no minimum order requirements, easy access to samples, and a dedicated team of accessories specialists.

[www.surya.com](http://www.surya.com)



Courtney Wilson,  
Echo Architecture  
+ Interiors  
(Photo : Richard  
Seldomridge)



### Aspects juridiques

Quand vient le temps de légiférer sur l'industrie du design, le Canada et les États-Unis fonctionnent différemment. « Nos pratiques canadiennes en matière de durabilité sont similaires à celles des États-Unis, avance Courtney Hamilton, avec quelques petites différences régionales concernant l'«enveloppe» (toit, plancher, portes, fenêtres et murs), en raison du climat rigoureux et parce que nous fabriquons ici moins de produits. » Elle précise la longueur d'avance du Canada en matière d'environnement dans certains domaines précis. « Nous semblons être plus avancés sur le plan du recyclage, du compostage et des déchets. Comme c'est une exigence de faire du compostage et du recyclage dans tous les lieux de travail, nous devons offrir de nombreuses stations de recyclage et nous assurer que le compostage et les déchets organiques sont traités correctement », dit-elle, en ajoutant que leurs codes locaux exigent des pratiques de construction durable. « Les clients obtiennent une solution verte, même s'ils ne l'ont pas demandé. »

Aux États-Unis, les choses s'améliorent, plus particulièrement en Californie. En 2014, l'État a mis à jour ses normes d'inflammabilité, et les produits ignifuges ne sont désormais plus requis sur les matériaux de rembourrage, mais ils ne sont pas interdits. Encore mieux, dit Jennifer Jones, « San Francisco est allée un peu plus loin et a interdit les ignifugeants sur tous les meubles vendus en date de janvier 2019. La prochaine bataille consistera à pousser les fabricants à faire preuve de plus de transparence quant aux matériaux qui entrent dans la composition des articles remboursés. »

### Le résultat net

« Nous avons de la chance que la durabilité soit en tête des priorités dans de nombreuses industries, et non seulement en design et en construction », dit Jennifer Hamilton en résumant bien la situation. « Nous voulons tous une planète plus saine, peuplée de gens heureux et en bonne santé. Des environnements conçus pour la durabilité peuvent contribuer à l'atteinte de cet objectif. » ●

#### MICHELE KEITH

*est une auteure new-yorkaise dont le travail a paru dans The New York Times, ASPIRE Design and Home, Luxury Listings NYC, et DESIGN, entre autres magazines. Elle a également écrit deux livres pour The Monacelli Press: Designers Here and There et Designers Abroad.*



## Are You Covered?



AMERICAN  
SOCIETY OF  
INTERIOR  
DESIGNERS

### General liability insurance won't protect you from the risks associated with providing interior design services.

Get the peace of mind and protection you need from HUB International Mid-Atlantic in partnership with The Hanover Insurance Company, exclusive providers of liability coverage for ASID members.

#### Mitigate these risks and more:

- A delay or failure to deliver a project on time
- Bodily injury or damage to property
- An error in selecting or ordering materials
- Any other allegations related to your work

Learn more today at

[asid.org/lib24watch/files/pdf/9567](https://asid.org/lib24watch/files/pdf/9567)

#### Ready for a quote?

Visit [quotes-hanover.coverwallet.com/?agencyID=2020](https://quotes-hanover.coverwallet.com/?agencyID=2020)

All products are underwritten by The Hanover Insurance Company or one of its insurance company subsidiaries or affiliates ("The Hanover"). Coverage may not be available in all jurisdictions and is subject to the company underwriting guidelines and the issued policy. This material is provided for informational purposes only and does not provide any coverage. (For more information visit [www.hanover.com](http://www.hanover.com).)

The  
**Hanover**  
Insurance Group®

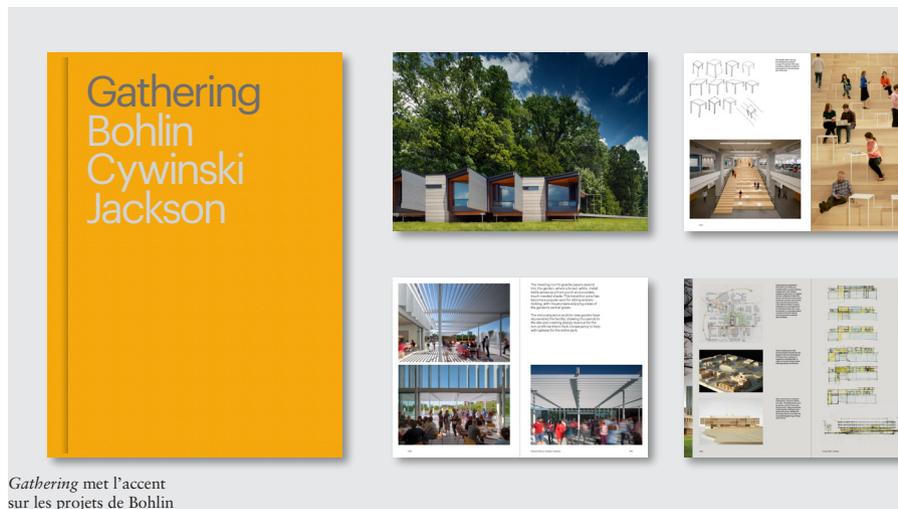


## EN LIBRAIRIE : GATHERING

Dernier né de l'organe de publication de l'agence primée d'architecture Bohlin Cywinski Jackson, *Gathering* est une collection d'œuvres que l'entreprise décrit comme illustrant « comment l'architecture a le pouvoir de rassembler les gens au moyen du design, leur permettant d'interagir les uns avec les autres de manières nouvelles, de générer des idées, de partager des passions et de bâtir des communautés ». Cette monographie met l'accent sur 14 projets institutionnels, municipaux et commerciaux de la firme et sur l'idée qu'il est important pour les humains de « se réunir dans des lieux d'exception qui favorisent les liens et accroissent notre sentiment de communauté partagée. »

Parmi les projets mis en lumière dans *Gathering*, on compte la contribution de l'entreprise à notre expérience de vente au détail moderne par le biais de son travail pour les magasins Apple, ainsi que le centre municipal de Newport Beach en Californie du Sud et les habitations High Meadow à Fallingwater.

Publié par les éditions ORO, *Gathering* sortira au printemps 2020. Pour une conversation avec Ray Calabro, associé principal chez Bohlin Cywinski Jackson, voir « Profil ICONique : Ray Calabro » dans le numéro de novembre-décembre 2019 d'*i+D*, p. 46.



*Gathering* met l'accent sur les projets de Bohlin Cywinski Jackson qui contribuent à réunir les gens dans des lieux extraordinaires.  
(Photo : avec la permission de Bohlin Cywinski Jackson)

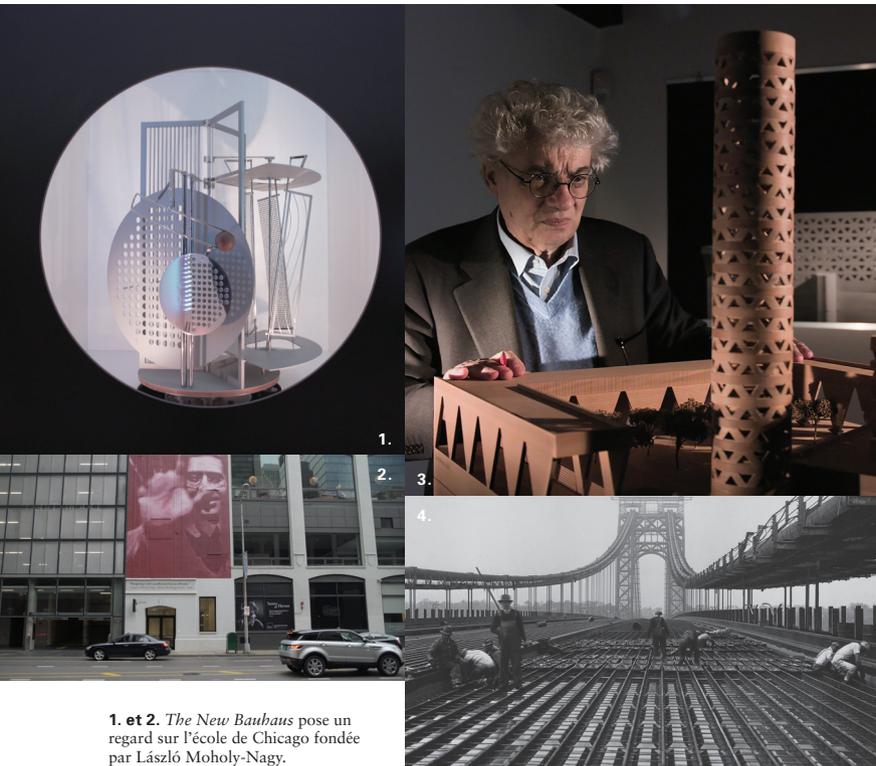
## SCÈNE CINÉMATOGRAPHIQUE : THE ARCHITECTURE & DESIGN FILM FESTIVAL

Les auditoires nord-américains en sont venus à compter sur ce festival du film sur l'architecture et le design (ADFF) pour une expérience annuelle comme nulle autre — immersion totale dans des films indépendants et internationaux mettant en lumière les défis, les possibilités et les expériences humaines transformantes qu'offre notre monde construit et conçu. Partout sur la planète, et dans tous ses secteurs économiques, l'architecture et le design jouent un rôle essentiel dans notre vie de tous les jours. Et les films de 2020 transportent encore une fois les spectateurs dans tous les recoins de l'univers du design.

Parmi les films de cette année, on pourra voir *Gateways to New York*, ayant comme sujet l'ingénieur suisse Othmar H. Ammann, dont l'illustre carrière de construction de ponts comprend les ponts George Washington, Bronx Whitestone et Verrazano-Narrows, *The New Bauhaus*, qui met en lumière la lente, mais transformatrice influence de l'école établie à Chicago et fondée par László Moholy-Nagy en 1937 et *The Human Shelter*, une enquête qui s'attache à comprendre comment et pourquoi les êtres humains de tous les horizons, et dans des circonstances variées, créent le concept du « chez-soi ».

Se jumelant pour la première fois à NYCxDESIGN, qui cohabite cette année avec l'ICFF (International Contemporary Furniture Fair), le festival du film doit effectuer, lors de cet événement, des présentations spéciales dans les cinq « boroughs » de New York. Les villes de Washington D.C., Los Angeles, Vancouver, Toronto, ainsi que quelques autres arrêts à New York, sont aussi à l'itinéraire de l'ADFF.

Pour en connaître davantage sur le festival et les présentations prévues tout au long de l'année, consultez [adffilmfest.com](http://adffilmfest.com).



1. et 2. *The New Bauhaus* pose un regard sur l'école de Chicago fondée par László Moholy-Nagy.  
(Photos : avec la permission de l'ADFF)

3. Explorez le travail inspirant et spirituel de l'architecte suisse Mario Botta dans le documentaire *Mario Botta: The Space Beyond*.  
(Photo : avec la permission de l'ADFF)

4. Dans *Gateways to New York*, apprenez-en davantage sur Othmar H. Ammann, l'homme qui a conçu le pont George Washington et d'autres ponts célèbres.  
(Photo : avec la permission de l'ADFF)



CRYSTORAMA  
LIGHTING



Duval Chandelier

BEST. DECISION. EVER.

For projects of any size, perfection often requires making difficult decisions. Allow the experts at Ferguson to make things easy by introducing you to an extensive collection of stylish products from prominent brands, all designed to bring your vision to life. Learn more at [fergusonshowrooms.com](https://www.fergusonshowrooms.com)

 **FERGUSON**  
*Bath, Kitchen & Lighting Gallery*

[FERGUSONSHOWROOMS.COM](https://www.fergusonshowrooms.com)

YOU DESIGN THE

HUMAN EXPERIENCE

Be part of something  
meaningful,  
brilliant, moving.

You're a design professional  
with the power to enhance lives.  
Advance your career and stand out  
in a crowd of interior designers.

YOU BELONG IN  
OUR COMMUNITY.  
JOIN US TODAY.

[asid.org/belong](https://www.asid.org/belong)

AMERICAN  
SOCIETY OF  
INTERIOR  
DESIGNERS



[asid.org](https://www.asid.org)







# Collaborateurs

Dans le cadre du collectif professionnel contribuant à l'environnement construit, l'industrie du design s'efforce de protéger la santé et le mieux-être, tant de notre mère la Terre que de ses habitants. C'est aussi cette approche qu'ont utilisée les collaborateurs du numéro de mars-avril d'*i+D* pour effectuer leur recherche et rédiger leur article, ainsi que pour livrer leurs propres commentaires sur le thème « Le design change le climat ». —Linda K. Monroe

## 1. Ambrose Clancy,

### Profil ICONique : Jennifer Mallard

Ambrose nous offre de merveilleux points de vue sur les questions touchant l'industrie, ainsi que sur chacun des professionnels qu'il interviewe pour la série Profil ICONique d'*i+D*, dont Jennifer Mallard, associée principale chez Diamond Schmitt Architects, avec qui il s'est entretenu pour ce numéro (p. 44). « Les idées de Jennifer sur la transformation d'une institution — le Centre national des Arts à Ottawa, capitale du Canada — qui, d'un édifice d'inspiration brutaliste du 20<sup>e</sup> siècle, est devenu quelque chose de plus léger, plus nuancé et plus accueillant, sont fascinantes, révèle-t-il. Elle a compris qu'il fallait trouver un juste équilibre entre la nécessité de garder vivantes une tradition et une période, tout en apportant aussi de nouvelles idées sur lesquelles reposerait ce lieu essentiel à la culture et à l'histoire d'un pays. » Ambrose a également apprécié l'ouverture et le ton de plaisanterie de Jennifer en réponse à la question de savoir si elle pensait ou non au travail dès son réveil, « puisque la plupart des gens sont mal à l'aise d'admettre ça », dit-il. Son point de vue sur la responsabilité environnementale? « Cela revient à chacun de nous. Mais ceux qui créent des environnements bâtis ont une responsabilité plus grande, ne serait-ce que dans le seul domaine de la consommation d'énergie, mentionne-t-il. En intégrant des méthodes qui offrent des économies d'énergie et en utilisant des combustibles non fossiles, les architectes et les designers font la bonne chose, et ils montrent également la voie à d'autres industries et professions. »

## 2. Diana Mosher, La révolution résidentielle

En travaillant à son rapport sur les tendances écologiques pour les habitations (p. 50), Diana a appris que les toits verts — qui gagnent en popularité dans le secteur résidentiel — peuvent réellement permettre d'éliminer le recours à la climatisation. « J'ai aussi trouvé très intéressant que l'on utilise des éléments de construction préfabriqués afin de créer le type d'enveloppe de bâtiment permettant de créer les maisons passives ou à énergie nette zéro d'EchoHaven, une collectivité durable en périphérie de Calgary, au Canada, qui a vu le jour il y a deux décennies, dit-elle. C'est très impressionnant de constater que, selon les règlements

de cette collectivité, chaque maison a un accès solaire garanti et que les propriétaires peuvent positionner leur maison de manière à obtenir le maximum de gains d'énergie solaire. C'est le genre de connaissances qu'ont prônées les designers depuis des années, et leur engagement à mieux faire les choses porte finalement ses fruits. » Bien que Diana reconnaisse que l'environnement bâti a toujours consommé d'énormes quantités de ressources et généré de grandes quantités de déchets, elle loue les professionnels de l'architecture et du design qui « ont passé des décennies à exercer un leadership éclairé sur la construction écologique et qui sont prêts à mettre en œuvre, aux stades de planification des projets, des stratégies qui se traduiront par des résultats plus durables. »

## 3. Anna Zappia, Innovateurs écolos

Nouvelle collaboratrice de l'équipe de rédaction d'*i+D*, Anna se spécialise dans les sujets liés à la technologie — ce qui a fait d'elle le choix idéal pour l'article du présent numéro portant sur le développement de produits durables (p. 38). « Les concepteurs et les architectes sont des visionnaires, fait remarquer Anna. Ils créent nos produits et nos bâtiments. Nous nous tournons vers eux, non seulement pour leur inspiration, mais aussi pour leurs lignes directrices et leur leadership. Ainsi, lorsqu'ils choisissent des matériaux durables, cela fait une différence. Alors que nous continuons tous de composer avec les problèmes qui touchent la planète, je suis convaincue que ces personnes vont nous aider à trouver des solutions avec le même esprit d'innovation et de créativité qu'ils appliquent chaque jour à leur travail. » Anna a apprécié les histoires qui sont derrière les produits durables que nous proposons aussi bien les petits que les grands fabricants. « J'ai également été agréablement surprise, ajoute-t-elle, d'entendre les personnes interrogées parler des concurrents d'une façon si positive, et s'empresser de faire l'éloge des produits ou initiatives de ceux-ci, et de souligner que c'était inspirant. C'est réconfortant de constater ce soutien mutuel. »

## 4. Robert Nieminen, Engagements commerciaux

Bien que Robert écrive sur le thème du développement durable depuis plus de 20 ans, il a de nouveau été encouragé par le dévouement des compagnies qu'il a interviewées pour son article de fond, « Engagements commerciaux » (p. 32), plus particulièrement par la

manière qu'ont ces professionnels de constamment repousser les limites et de façonner l'avenir. Robert se souvient que lorsqu'il était enfant, il regardait à la télévision les annonces de la fonction publique, qui encourageaient les gens à ne pas jeter leurs déchets n'importe où — « un problème de taille dans les années 1970 et 1980 » —, et il est heureux que cet élan si fondamental se soit propagé aux nombreuses initiatives environnementales courantes d'aujourd'hui. « Un changement positif est en train de se produire, même si cela semble parfois marginal, dit-il. Il est important que nous continuions à tenir compte des générations qui vont suivre dans les décisions que nous prenons, mais aussi il est clair que nous allons laisser la planète entre bonnes mains. [...] L'impact des bâtiments sur la planète est important. Et, qui de plus apte que les professionnels de la conception à trouver des solutions innovantes afin de réduire notre empreinte environnementale en ce qui a trait aux lieux que nous occupons? »

## 5. Michele Keith, Parler de durabilité avec les clients

Puisque les designers et les architectes sont au courant des plus récents développements sur les moyens de lutter contre le changement climatique dans leur travail, Michele estime qu'il n'est que logique pour eux de partager cette information avec leurs clients et associés, un point de vue qu'elle met en lumière dans son article de la rubrique « Les affaires du design » (p. 18). « De plus, ils travaillent étroitement avec les clients, et agissent souvent comme des influenceurs dans leurs propres communautés », dit-elle, ajoutant qu'un tel ascendant peut changer la mentalité de certains clients non croyants, qui, par extension, « vont probablement propager ce qu'ils ont appris aux gens de leur propre réseau ». Par exemple, Michele était très heureuse de constater à quel point les designers s'efforcent de créer des lieux résidentiels et commerciaux conviviaux pour les humains. « J'adore le fait que, face à des clients qui ne se soucient pas du tout de l'écologie, les concepteurs ne jettent pas l'éponge, explique-t-elle. Tout simplement, ils spécifient en catimini des produits respectueux de l'environnement, ils appliquent des solutions et des techniques écologiques ou ils partagent leurs connaissances des lois et règlements en vigueur qui exigent des pratiques durables. » ●

Photo 1 : Kik Condyles/Photo 2 : Rashidah De Vore/Photo 3 : Anna Zappia/Photo 4 : Robert Nieminen/Photo 5 : Andrew French

# IHFC

## *Design Pro*



### *Exclusive membership benefits program* for the Interior Design Professional

#### **Just few of the support materials included:**

Set of Wood Samples & Swatches from Hooker Furniture, MARQ,  
Bradington-Young and Sam Moore.

#### **Ongoing Benefits:**

Member-only Promotional Offers, Fast & Free Shipping of  
Sales Aid Samples, Access to B2B Ecommerce platform

**To find out more, email us at [designpromember@hookerfurniture.com](mailto:designpromember@hookerfurniture.com).**

---

**Hooker Furniture / Hooker Upholstery / Bradington-Young / Sam Moore / MARQ**

We cordially invite you to visit our showroom during market at IHFC C1058.

[hookerfurniture.com](http://hookerfurniture.com)

# Engagement comme

**L'aménagement des propres installations de ces trois organisations reflète leur respect pour l'environnement et leur engagement envers la durabilité**

C'est un fait relativement bien connu que les bâtiments représentent 40 pour cent de la consommation d'énergie aux États-Unis et de près de 70 pour cent de son électricité. Alors que les changements climatiques continuent d'être un important sujet de préoccupation, une transition durable « rapide et radicale » en matière de gestion des terres, d'énergie, de bâtiments, de transports et de villes est nécessaire pour atteindre les objectifs mondiaux de réduction du carbone, selon le plus récent rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

À cette fin, le conseil du bâtiment durable des É.-U. (USGBC) souligne que les bâtiments écologiques, comme ceux qui sont certifiés LEED, sont une solution à l'échelle mondiale pour les villes, les collectivités et les quartiers, et qu'ils joueront un rôle de premier plan dans une transformation durable. « Les avantages tangibles de ces édifices ne sautent pas nécessairement aux yeux des locataires ou des visiteurs, mais, grâce à la conception, la construction et l'exploitation durables, les bâtiments écologiques contribuent à réduire les émissions de carbone, la consommation d'énergie et les déchets, à conserver l'eau, à utiliser des matériaux plus sains et à réduire notre exposition aux produits toxiques », fait remarquer l'USGBC sur son site Web.

Bien que certains cadres de construction écologique comme le système d'évaluation LEED aient fait des progrès énormes au cours des 20 dernières années, « nous savons que nous ne pouvons pas abandonner les autres 80 à 90 pour cent des immeubles », explique Mahesh Ramanujam, président-directeur général de l'USGBC, dans un communiqué de presse. « Nous devons mener tous les bâtiments sur la voie de la durabilité afin de relever le niveau de vie des gens du monde entier, indépendamment de leur situation. »

En fin de compte, la durabilité est plus importante aujourd'hui que jamais ; et il y a encore beaucoup de travail à accomplir afin de transformer le paysage de l'environnement bâti.

Des plans d'étage  
interreliés et ouverts,  
ainsi que l'accès à  
des lieux extérieurs,  
contribuent au bien-être  
du personnel au centre  
de création Shaw.  
(Photo : Connie Zhou)

# ements rciaux

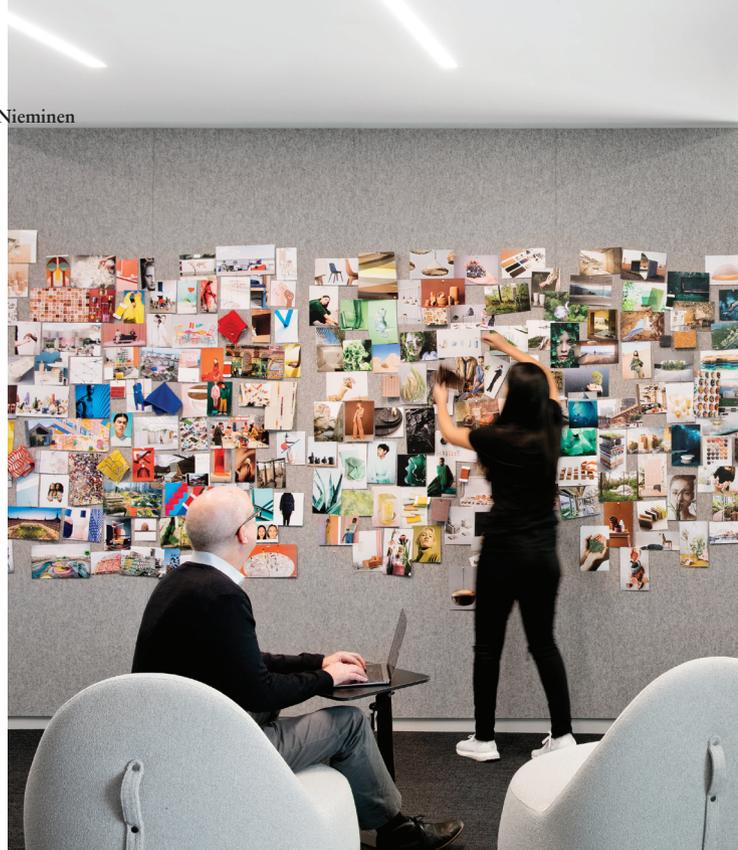


## Trois projets qui ont un impact

Heureusement, il existe dans l'arène du design beaucoup d'entreprises qui, non seulement travaillent à la fabrication de produits respectueux de l'environnement ou à concevoir des projets qui correspondent à des paramètres de durabilité, mais qui font aussi la preuve de leur engagement à réduire leur impact environnemental en créant leurs propres bâtiments, bureaux et salles d'exposition en fonction de LEED et d'autres normes de construction et de conception. Autrement dit, ils bouclent la boucle au moyen de leurs engagements durables... Et leurs efforts ont porté leurs fruits de multiples façons.

Voici trois projets d'entreprises sensibilisées à l'écologie, qui font la preuve de leur engagement en concevant des immeubles plus sains et plus performants pour leur propre entreprise, servant ainsi de symbole de leur mission en matière de durabilité.

Une façade solaire au centre Shaw a entraîné une réduction de 25 pour cent de matériaux utilisés et maximise activement la lumière naturelle.  
(Photo : Connie Zhou)



On a créé une gamme d'aménagements de travail pour promouvoir la connectivité et la collaboration au centre Shaw.  
(Photo : Connie Zhou)

## Shaw Create Centre | Cartersville

Situé à Cartersville, dans l'État de la Géorgie, le centre de création Shaw est un exemple d'établissement qui témoigne de la mission, des gens et des valeurs d'une entreprise. L'immeuble de trois étages, certifié LEED Argent et conçu par Gensler Atlanta, a eu un impact à de nombreux égards pour les marques de revêtements de sol commerciaux Shaw Contract et Patcraft.

« Toute l'idée de mettre l'accent sur le modèle "Cradle-to-Cradle" comme principe directeur pour le genre de décisions que nous prenons a été au cœur des valeurs de notre organisation », dit John Stephens, vice-président du marketing pour Shaw Contract. « Les décisions que nous prenons peuvent avoir un grand impact, qu'il s'agisse de la construction d'un bâtiment comme notre centre de création et des valeurs qu'il représente ou du développement de produits fabriqués à partir de déchets et résidus ou conçus de manière à demeurer à perpétuité dans ce cycle circulaire des nutriments techniques. C'est l'un des facteurs clés des décisions que nous prenons dans notre organisation. »

Parmi les éléments de conception qui contribuent aussi bien à la durabilité qu'au bien-être du personnel et des visiteurs, l'on compte une façade solaire, dont les « ailerons » pivotants ont non seulement entraîné une réduction de 25 pour cent de matériau, mais permettent aussi une utilisation active de la lumière naturelle dans les lieux. La façade emblématique a presque été éliminée du projet, mais l'équipe de conception de Gensler a créé plus de 300 itérations du design au moyen de modélisation parabolique afin d'en démontrer la valeur.

« Ils l'ont considérée du point de vue du confort des occupants, de l'accès à la lumière naturelle, du contrôle de l'éblouissement et de la réduction du gain de chaleur solaire dans cet espace, et ils l'ont épurée jusqu'à en faire un geste de design très sophistiqué et renseigné », rappelle Elizabeth Resenic, stratège en matière de durabilité chez Gensler. « Nous avons pu constater de réelles économies de coûts et avons été en mesure de prouver que l'on pouvait aussi réaliser des économies d'énergie parce que nous avons inclus ces paramètres dans le modèle énergétique. »

Mme Resenic désigne le centre de création Shaw comme « un projet hautement performant dans un cadre rural, parce que nous avons obtenu la certification LEED Argent grâce aux prouesses techniques en matière de design, et non pas nécessairement pour avoir choisi un site dense, bien connecté... Mais ce n'était pas important pour eux. » Elle ajoute que « l'important pour eux était la cohabitation avec leur usine et le partage des innovations intéressantes que leurs procédés de fabrication ont permis d'explorer et de mettre en lumière, pour les transmettre à leurs équipes de conception ».

Lorsque l'équipe de Shaw a commencé à penser au bâtiment, John Stephens disait alors qu'il devait s'harmoniser aux trois piliers des valeurs de la marque, soit de reposer sur les connaissances, d'être centré sur les êtres humains et d'être optimiste. Le centre de création est « l'expression ultime de l'optimisme derrière notre conviction que le design peut avoir un impact sur la vie des gens, ajoute-t-il, et il nous transmet la passion et l'énergie de poursuivre le travail que nous faisons ».

Une gamme de lieux de travail distincts — d'un coin salon à aire ouverte à des aires communes servant à des réunions improvisées en passant par des salles de discussion judicieusement réparties — favorise la collaboration, la connectivité, la productivité, le mouvement et le mieux-être. De plus, des aménagements à aires ouvertes et l'accès à des lieux extérieurs comme une terrasse et un jardin potager communautaire ont un impact tant sur les employés que sur les visiteurs. Et ça fonctionne. La nouvelle installation a obtenu un score d'après-occupation de 73, mesuré par l'indice de rendement en milieu de travail développé par Gensler, le Workplace Performance Index (WPI) — un outil de sondage en ligne qui évalue dans quelle mesure le lieu de travail soutient la façon dont les gens travaillent —, ce qui constitue une augmentation de 27 points par rapport à l'installation précédente et six points de plus que la moyenne de l'industrie.

Le centre de création Shaw de trois étages, certifié LEED Argent, a été conçu par Gensler Atlanta.  
(Photo : Connie Zhou)



i+d — mars-avril 2020



Transformer des rebuts en chaises durables que l'on recycle ensuite à la fin de leur vie utile est une pratique de longue date chez Emeco.  
(Photos : Miro Zagnoli)



## Emeco House | Venice, Californie

Pour certaines entreprises, le recyclage n'est pas une initiative ou un concept nouveau ; cela fait partie de leur longue histoire. C'est certainement le cas de l'entreprise de mobilier Emeco, qui a commencé en 1944 en récupérant de l'aluminium pour fabriquer des chaises pour la marine américaine pendant la guerre. Transformer des rebuts en chaises durables et recycler celles-ci à la fin de leur vie utile sont des pratiques que le fabricant poursuit encore aujourd'hui.

« Certains diront que le coût du recyclage ne justifie pas l'effort, mais nous avons tout simplement cette philosophie d'utiliser tout ce que nous avons, de faire un usage consciencieux de nos matériaux et de ne pas générer de déchets », explique Gregg Buchbinder, PDG d'Emeco. « Nous le faisons davantage pour des motifs culturels que pour les économies de coûts. »



Tous les produits Emeco, comme la célèbre chaise Navy, sont entièrement recyclables, et les processus et installations de l'entreprise mettent l'environnement en priorité.  
(Photo : Dirk Weiblen)

« La certification est une bonne chose parce qu'elle soutient une chose que nous considérons comme étant positive. »

—GREGG BUCHBINDER, EMECO

L'engagement d'Emeco envers l'environnement s'étend au-delà des produits qu'elle fabrique jusqu'à ses usines et bureaux, ainsi qu'au nouvel immeuble abritant studio et salle d'exposition en Californie du Sud.  
(Photo : Miro Zagnoli)



La chaise iconique d'Emeco fait la preuve depuis des décennies que le design durable peut s'harmoniser à n'importe quel aménagement.  
(Photo : Emeco)

Dans son installation conçue de façon durable, Emeco recycle les matériaux usagés chaque fois que c'est possible afin d'éliminer l'impact environnemental de l'entreprise et de réduire son empreinte carbone. Elle recycle également les déchets postconsommation et postindustriels qui, autrement, seraient jetés, et s'en sert pour produire de nouvelles chaises qui sont destinées à durer des décennies. Parmi ses procédés de fabrication conçus en pensant à l'environnement, l'utilisation de machines de soudure avec des systèmes de refroidissement interne pour réduire de 15 pour cent la consommation d'eau, des éclairages à technologie avancée partout dans les installations de fabrication, se traduisant par une réduction annuelle de 24 pour cent de la consommation d'électricité, et l'utilisation d'au moins 80 pour cent d'aluminium recyclé dans tous les produits, ce qui entraîne une consommation énergétique de 95 pour cent moins élevée qu'avec de l'aluminium neuf. Et tous les produits d'Emeco sont également totalement recyclables.

Mais l'engagement ne s'arrête pas à l'usine de fabrication. On a fait appel à David Saik Studio pour diriger la rénovation de l'entrepôt existant de l'entreprise à Venice Beach afin de créer Emeco House : un studio et salle de présentation, avec lieux d'exposition et jardins, combinés à deux appartements comportant un salon-salle à manger interconnecté pour les séjours de courte durée du personnel et des invités. La maison Emeco est en processus d'obtention de la certification LEED et, même si la société est fière du projet et qu'elle vise le statut Or, Greg Buchbinder souligne qu'elle ne cherche pas uniquement à obtenir des points.

« Nous n'avons pas conçu les installations en fonction des certifications, mais nous pensons néanmoins que la certification est une bonne chose parce qu'elle soutient ce que nous croyons être positif », ajoute-t-il. Il fait remarquer qu'ils ont choisi de laisser apparent le béton des planchers dans le studio plutôt que de spécifier de la moquette écologique, ce qui aurait pu leur faire gagner des points supplémentaires, parce que ce n'était tout simplement pas nécessaire. Ils ont également opté pour un enduit à la chaux sur les murs en raison de sa durée de vie et de sa perméabilité à l'air, ce qui contribue à prévenir les moisissures.

« Nous prenons des décisions sur chaque matériau, peu importe où il se trouve ; principalement parce que ce sont vraiment de bons matériaux, et qu'ils sont écoénergétiques, dit-il. Nous visons davantage un projet à énergie nette zéro que l'accumulation massive de points. »

Déjà certifié LEED Argent, le bureau de Rayside Labossière cherche à obtenir le niveau Platine, ainsi qu'à devenir un bâtiment carbone zéro.  
(Photo : Saul Rosales/Rayside Labossière)



## Rayside Labossière, architecture | Montréal, Québec

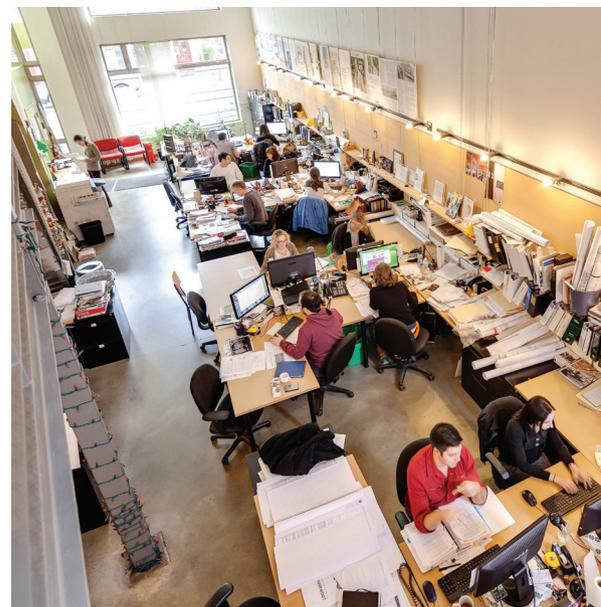
De nombreuses firmes d'architecture et de design ont elles aussi pris l'initiative en matière de conception durable, en créant des lieux pour leurs propres bureaux selon des normes élevées. Et en recherchant continuellement l'amélioration, non seulement pour leurs installations, mais aussi en ayant un impact élevé dans l'ensemble de leur communauté. Rayside Labossière de Montréal ne fait pas exception. La firme a été fondée sur l'idée de la participation communautaire et de l'atteinte d'objectifs sociaux, en matière d'itinérance et de santé mentale, par exemple, mais qui se sont naturellement élargies pour inclure aussi l'intendance environnementale.

« C'était vraiment l'objectif, de créer une entreprise qui, d'une certaine manière, fonctionnait comme un OBNL, et où la presque totalité des profits sont réinvestis dans ce que nous appelons le développement social », rappelle Ron Rayside, architecte et associé principal du cabinet d'architecture Rayside Labossière. « D'une certaine façon, les questions environnementales sont venues par après, comme un réel complément à cet objectif principal. »

L'architecte ajoute que, lorsqu'est venu le temps, en 2005, de concevoir les propres bureaux de Rayside Labossière dans le cadre d'un projet d'usage mixte, sur un terrain intercalaire d'une zone traditionnellement pauvre de la ville, c'est le concept voulant que l'immeuble dût faire partie du tissu de la collectivité qui a orienté leur attitude et leur approche de design. À ce titre, l'entreprise désirait qu'il devienne une sorte de laboratoire témoin de la conception durable.

Le bureau de Rayside Labossière a été l'un des premiers immeubles privés de petite taille à obtenir la certification LEED au Canada.

(Photo : Saul Rosales/Rayside Labossière)



« Quand nous l'avons construit, nous nous sommes demandés, "Pourquoi ne concevons-nous pas un type de bâtiment exemplaire du point de vue de l'environnement en mettant un fort accent sur la conservation de l'énergie", rappelle Ron Rayside. Et nous nous sommes dit "Et pourquoi ne pas essayer d'en faire un réel projet expérimental?" »

Le bâtiment a été parmi les premiers immeubles privés de petite taille à obtenir la certification LEED au Canada. Et il a aussi été un pionnier de l'énergie géothermique, de solutions de conservation de l'eau et l'un des premiers en ville à se doter d'un potager sur le toit. L'architecte ajoute que compte tenu de la période à laquelle l'immeuble a été construit, ils ont réalisé une installation à très haut rendement, offrant des économies d'énergie de 55 pour cent comparativement à des bâtiments équivalents.

Ne se reposant pas sur ses lauriers, toutefois, la société Rayside Labossière a récemment décidé d'intensifier son investissement LEED et d'obtenir la certification carbone nette zéro en 2019 dans le cadre de la Norme du bâtiment carbone zéro (Norme BCZ) du Canada. Cette norme offre des voies vers l'atteinte du carbone zéro dans les bâtiments neufs et existants selon le Conseil du bâtiment durable du Canada (CBDCa). L'entreprise utilise des sources d'énergie hydroélectrique et installera une série de panneaux photovoltaïques pour compléter son portefeuille d'énergie propre et l'aider à atteindre son objectif de carbone zéro. Rayside Labossière cherche également à rehausser son statut LEED au niveau Platine en effectuant une rénovation, et participe à la certification « Petal » du Living Building Challenge parce que l'entreprise croit que c'est la chose à faire.

« Je pense que les architectes doivent participer à ce débat [sur les changements climatiques] en faisant des projets qui reflètent ces types de valeurs, dit Ron Rayside. Tant les architectes, individuellement, que leurs associations professionnelles devraient prendre des positions publiques, parce que vous ne pouvez pas *vouloir* améliorer l'environnement, votre quartier et votre rue tout en restant en dehors de ce débat et en vous cachant derrière vos dessins ou vos projets. Je ne crois pas que c'est une bonne chose. Les architectes ont le pouvoir d'encourager leurs clients à donner le bon exemple, avec leurs propres bâtiments, s'ils ont ce genre de privilège. » ●

**ROBERT NIEMINEN**  
est un auteur indépendant et un collaborateur régulier  
aux magazines retrofit et Retail Environments, ainsi  
que l'éditorialiste d'interiors+sources.

Par Anna Zappia

# Innoyat éco

Designers et fabricants  
de produits jouent  
un rôle de premier  
plan dans l'avenir  
de la planète

Le plastique peut perdurer pendant plus de 600 ans dans l'océan. Bureo participe à l'effort pour s'assurer que cela ne se produira pas. (Photo : Alfred Jürgen Westermeyer)

# eurs los

Les discussions sur l'environnement semblent être partout aujourd'hui : dans les médias et sur la rue principale, de la jeune activiste Greta Thunberg, nommée « personne de l'année » par le magazine *Time*, au débat permanent sur les changements climatiques qui a lieu des deux côtés de l'avenue politique. Il existe un flot incessant de renseignements à propos de crises qui se déroulent partout dans le monde, les consommateurs et les fabricants essayant tant bien que mal de suivre les derniers développements qui apparaissent chaque minute sur les écrans des ordinateurs et des téléviseurs.

Dans le monde du design, il y a un regain d'intérêt pour la production et la mise en valeur de produits durables pour la maison. C'est un bon moment pour passer à l'action, car les études démontrent que le « mobilier rapide » — des pièces qui sont produites en masse à toute vitesse et à bon marché — est mis au rancart aussitôt qu'il est fabriqué. Selon l'Environmental Protection Agency des États-Unis, les Américains ont jeté plus de 12 millions de tonnes de meubles et d'accessoires de maison en 2017. Et seul un faible pourcentage de ces rebuts est recyclé en raison du grand éventail de matériaux qui entrent dans la composition de ces articles courants. Par conséquent, plus de 9 millions de tonnes de bois, métal, verre, mousse et tissu se retrouvent dans les sites d'enfouissement. Aujourd'hui, alors que l'interdiction des sacs et pailles de plastique entre en vigueur, et que les consommateurs réclament des produits plus respectueux de l'environnement dans l'ensemble des catégories, *i+D* se penche sur certains des innovateurs écologiques qui ouvrent la voie à un avenir meilleur et plus vert pour nous tous.

## Principes directeurs

Le Sustainable Furnishings Council (SFC) est un organisme à but non lucratif composé d'une coalition de fabricants, de détaillants et de designers qui s'efforcent de faire croître l'adoption de pratiques respectueuses de l'environnement dans l'ensemble de l'industrie de l'ameublement. Fondé en 2006, le conseil compte maintenant 400 entreprises membres et a établi un partenariat sur des initiatives clés visant à profiter tant aux entreprises qu'au grand public. Son initiative « What's it made of? » (de quoi est-ce fait) vise à accroître la transparence dans les chaînes d'approvisionnement et à réduire l'utilisation de produits chimiques nocifs dans la fabrication des meubles. Le Wood Furniture Scorecard est un autre outil utile, une évaluation des politiques d'approvisionnement en bois des détaillants.

Susan Inglis, directrice administrative du SFC, fait remarquer que la fréquentation de son site Web se répartit également entre les utilisateurs et les entreprises, les consommateurs avisés étant désireux de se renseigner davantage sur ce qu'ils achètent. Toutefois, elle remarque aussi une certaine résistance du côté commercial. « Les consommateurs sont souvent plus concernés et plus conscients que les professionnels de l'industrie. Je crois qu'il y a un mythe relativement à la difficulté d'adopter les pratiques de durabilité ou de passer au vert dans votre pratique de design, explique-t-elle. La durabilité est un parcours, et nous devons aborder le sujet de cette façon et célébrer chaque pas que nous faisons. »

Le lancement de la collection d'IKEA, qui transforme la paille de riz en matière première, puis en articles de maison, est prévu au printemps en Inde, où la qualité de l'air continue à se détériorer. (Photo : IKEA)

La collection Förändring d'IKEA fait partie de l'initiative Better Air Now, qui combat la pollution de l'air en transformant en matière première la paille de riz, un résidu de récolte qui contribue à la pollution atmosphérique lorsqu'on la brûle. (Photo : IKEA)



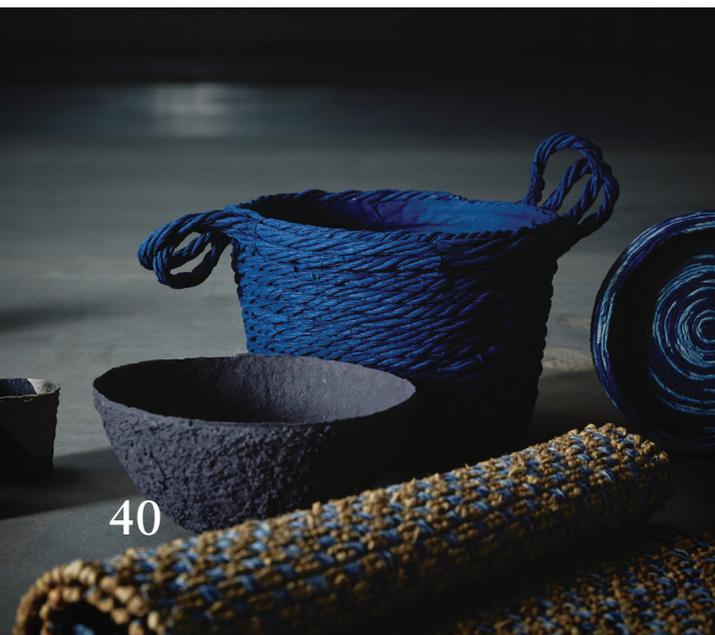
## Faites de l'air

En effet, la première expérience de nombreux consommateurs en matière d'options durables pour leur maison aura lieu à l'échelle des achats dans les magasins de détail. Et chez IKEA, le plus grand détaillant de meubles, on prend cette connexion très au sérieux. Les initiatives écologiques du détaillant suédois portent sur l'un des enjeux mondiaux les plus urgents en matière d'environnement : la pollution de l'air. En 2018, la société a lancé l'initiative Better Air Now, dans un effort pour lutter contre la pollution de l'air en transformant en matière première la paille de riz — un résidu de récolte qui contribue à la pollution atmosphérique lorsqu'on la brûle.

Le détaillant a décidé de lancer le projet d'abord en Inde, où la qualité de l'air continue de diminuer. IQAir, une société mondiale d'information et de technologie en matière de qualité de l'air, a révélé que 21 des 30 villes où l'air était le plus pollué se trouvaient en Inde, selon les données présentées dans son rapport de l'année dernière sur la qualité de l'air intitulé *2019 World Air Quality Report*. La collection d'accessoires de maison Förändring d'IKEA comprend des plats, des abat-jour et des tapis fabriqués à partir de paille de riz. Elle doit être lancée d'abord en Inde en avril, puis en Espagne, Pologne, Suède et Allemagne tout au long de l'année et jusqu'au début de 2021.

L'équipe IKEA compte sur le succès de Förändring d'après la rétroaction des consommateurs qui cherchent à respecter l'environnement. Lena Pripp-Kovac, cheffe de la durabilité de l'Inter IKEA Group, note qu'un sondage de 2019 fait par IKEA, en collaboration avec le cabinet d'études de marché GlobeScan, a révélé qu'une majorité des gens désiraient vivre une vie plus saine et plus écologique, mais que c'était perçu comme étant trop cher.

« Chez IKEA nous croyons que les produits fabriqués de manière écologique doivent être abordables pour tous et non un luxe réservé à une minorité, et nous sommes convaincus que nous y avons un rôle important à jouer, dit-elle. Compte tenu de notre taille et de notre rayonnement, nous avons la capacité d'avoir un impact positif et d'inspirer d'autres acteurs à attaquer cet enjeu. »



## Durées de vie viables

Parfois, en design, la solution écologique est juste sous notre nez, et depuis longtemps. Parmi les plus anciens matériaux, servant en design intérieur et extérieur, les carreaux de céramique sont grandement utilisés et prisés en Europe depuis des siècles. Les prescripteurs des États-Unis ont commencé à en apprécier non seulement la beauté, mais aussi la valeur en tant que produit original respectueux de l'environnement.

« Si vous faites quelque chose une fois et que vous la faites correctement, c'est vraiment la mesure la plus durable que vous puissiez prendre. La durée de vie des carreaux est d'au moins cent ans. C'est pourquoi les carreaux de céramique comptent parmi les matériaux les plus durables et écologiques », affirme Ryan Fasan, consultant technique pour Tile of Spain, cette marque internationale représentant plus de 120 fabricants espagnols de carreaux de céramique membres de la Spanish Ceramic Tile Manufacturers' Association (ASCER).

Dune est un exemple probant des possibilités de conception de l'un des plus anciens matériaux utilisés en design intérieur et extérieur : les carreaux de céramique.  
(Image : Dune/Tile of Spain)



Grâce à la présence constante des systèmes de notation et des normes comme LEED et Maison passive dans le dialogue en cours, designers et consommateurs y sont certainement de plus en plus sensibilisés. « La base de référence de notre compréhension prend de l'ampleur, et nous nous dirigeons vers une approche plus globale, une perception aux multiples attributs de ce qui constitue un produit écologique », ajoute le consultant. Mais il croit que la sensibilisation sur les avantages des carreaux et les progrès dans l'industrie sont essentiels pour faire avancer les choses encore davantage.

« Utiliser des pavés de deux centimètres dans les aménagements paysagers extérieurs, surtout dans des couleurs claires, peut réduire considérablement l'effet d'îlot thermique urbain, explique-t-il. Les fabricants espagnols de céramique font appel à la même technologie que celle qu'on utilise dans le vitrage des façades extérieures et qui neutralise l'oxyde nitreux, un composant majeur des pluies acides. Il s'agit de la technologie qui contribue à créer, non seulement des bâtiments plus durables, mais aussi un monde plus propre autour de nous. »



La durée de vie des carreaux de céramique est d'au moins cent ans, ce qui en fait un bon choix en matière de design durable. Sur la photo, les options de style d'Azuliber.  
(Image : Azuliber/Tile of Spain)

*« La durabilité est un parcours, et nous devons aborder le sujet de cette façon et célébrer chaque pas que nous faisons. »*

— SUSAN INGLIS,  
SUSTAINABLE FURNISHINGS COUNCIL

## Réduire le volume d'enfouissement

Greg Benson, président et cofondateur de Loll Designs, cherchait des moyens de réduire les déchets et de prendre soin de l'environnement bien avant que tout ce qui est écolo devienne à la mode. « J'ai commencé à penser à la durabilité et à l'écologie à l'école secondaire, et j'ai obtenu mon diplôme en 1982, dit-il. Nous avons un cours d'études environnementales, et l'enseignant était l'un des premiers adeptes, et cela m'a vraiment interpellé. »

Il n'est donc pas surprenant que Greg Benson se soit servi des surplus de matériau (un polyéthylène de haute densité) provenant des rampes pour planches à roulettes produites par TrueRide, sa première entreprise, pour fabriquer la première chaise Adirondack de Loll Designs. Aujourd'hui, environ huit cruches à lait en plastique recyclé entrent dans la composition de chaque livre (demi-kilo) de matière utilisée pour produire cette chaise signature, soit environ 400 cruches par chaise.

Loll Designs propose une collection complète de mobilier d'extérieur : des tables et chaises de salle à manger aux canapés et fauteuils. L'objectif est d'augmenter la durée de vie des articles en remplaçant les pièces si nécessaire et de permettre aux consommateurs de retourner leurs meubles à Loll Designs afin qu'ils soient recyclés correctement. « Nos meubles sont recyclables et fabriqués à partir de matériaux recyclés, et c'est ce que nous avons fait depuis le début, indique Greg Benson. Ils sont fabriqués aux États-Unis, et cela a été important pour nos clients. Les gens sont vraiment à la recherche d'un historique en matière de durabilité. »

L'année dernière Loll Designs a obtenu la certification Cradle-to-Cradle, un jalon important pour l'entreprise qui a également contribué à augmenter sa rentabilité. « C'est une reconnaissance, un sceau d'approbation pour ce que nous faisons. La moitié de nos ventes proviennent d'architectes et de designers. Du côté du design d'intérieur commercial, on exige désormais un niveau de durabilité plus élevé, et les professionnels sont donc à l'affût de ces certifications », ajoute le chef d'entreprise.

Le mobilier extérieur de Loll Designs est à la fois recyclable et fabriqué à partir de matériaux recyclés.  
(Photo : Brian King)



## Océans et lieux de travail

Humanscale, un fabricant de mobilier de bureau et d'accessoires ergonomiques se soucie de la santé des employés de bureau et de la planète depuis sa fondation il y a plus de trois décennies. En sa qualité de cheffe de la durabilité, Jane Abernethy a maintenu le cap sur la vision de l'entreprise même lorsque les objectifs de celle-ci changent et que les priorités environnementales en général continuent d'évoluer.

Malgré les distinctions, prix et mentions pour son leadership environnemental, Humanscale ne s'est pas pour autant reposée sur ses lauriers. L'équipe veut aller au-delà des platitudes et des mots à la mode, et fournir des résultats tangibles. « Du haut vers le bas, nous nous efforçons de rendre le monde meilleur qu'il ne l'était avant. Et, en fait, le calcul de l'impact positif que nous avons eu a été une sorte d'incitatif », dit Jane Abernethy.

À mesure que les gens acquièrent plus de connaissances sur la manière dont les produits sont fabriqués et sur les avantages des pratiques durables, les jours où l'on pouvait les impressionner en se contentant d'afficher « être vert » sont révolus. « Je pense que les gens commencent à devenir de plus en plus critiques, et qu'afficher un objectif de durabilité ne suffit plus nécessairement, dit-elle. Faire votre propre déclaration n'a pas autant de poids que lorsque quelqu'un d'autre valide des déclarations que vous faites. Le Living Product Challenge ("un cadre de travail pour inciter les fabricants à créer des produits qui sont bons pour la santé, inspirants et qui redonnent à l'environnement") ainsi que d'autres normes fondées sur le rendement sont importants, parce que vous devez faire la preuve que vous avez atteint un but, au lieu d'annoncer que vous prévoyez de l'atteindre. »

En 2016, Humanscale a été la première entreprise à obtenir la pleine certification Living Product Challenge, qui demande aux fabricants et fournisseurs de créer des produits en utilisant des procédés alimentés uniquement au moyen d'énergie renouvelable et respectant l'équilibre hydrique des lieux où ils sont fabriqués. C'est lorsque Humanscale cherchait à obtenir la certification que Jane Abernethy a rencontré les fondateurs de Bureo, un fabricant qui développe des produits à partir de filets de pêche recyclés. La collaboration inspirée entre ces deux innovateurs a donné lieu à la chaise Ocean Smart de Humanscale, qui intègre près de deux livres (presque un kilo) de matériau à base de filets de pêche recyclés provenant de chez Bureo.





Bureo traite directement avec les pêcheurs pour les renseigner et les sensibiliser, et leur offrir des incitatifs de sorte qu'au lieu de jeter leurs filets, ils les leur rapportent.  
(Photo : Alfred Jürgen Westermeyer)

Innovateurs écologiques — par Anna Zappia

## La transparence et la traçabilité du matériau rassurent le client.

Près de deux livres de matière recyclée à partir de filets par Bureo entrent dans chacune des chaises Ocean Smart de Humanscale.  
(Photo : Humanscale)



« Nous avons fait une bonne équipe et cela a été vraiment formidable de rencontrer un autre fabricant ayant la même philosophie et la même façon d'aborder les choses que nous, fait-elle remarquer. Nous essayions tous les deux de montrer le chemin et de donner en retour plus que ce que nous prenions. »

La collaboration et le partenariat sont caractéristiques du fonctionnement de Bureo... et de son succès. Le trio formé de Ben Kneppers, David Stover et Kevin Ahearn, qui a fondé cette entreprise en 2013, a partagé plus que son sens des affaires. « Nous avons créé des liens grâce à cette passion commune pour l'océan et avons collectivement pu constater directement le fléau qui l'empoisonne, soit la pollution par le plastique. Nous avons donc imaginé de combiner nos compétences distinctes et précieuses pour renverser ce problème et le transformer en opportunité », dit Ben Kneppers.

Le problème de la pollution par le plastique dans les océans est effarant. « L'une des raisons pour lesquelles ce matériau se retrouve dans l'environnement est que les gens ne sont pas conscients de sa valeur. Ils ne sont pas non plus sensibilisés aux conséquences que ce rejet entraîne. Le plastique peut perdurer plus de 600 ans dans l'environnement océanique, ajoute-t-il. Nous nous associons directement aux pêcheurs et nous les renseignons, les sensibilisons et leur fournissons des incitatifs. Ainsi, au lieu de se débarrasser de leurs vieux filets en mer, ils les rapportent. Nous formons et employons des équipes de membres de la collectivité locale pour recueillir ces filets, puis nous les traitons et les transformons en matière première. »

Ben Kneppers croit que la transparence et la traçabilité de ce matériau autonomisent le client, qui est alors plus susceptible de choisir un produit Bureo. « Nous travaillons très fort à la narration, de manière à être aussi authentiques que possible. Les consommateurs aiment vraiment connaître l'histoire qui se cache derrière une chose. Lorsque vous pouvez dire que ce plastique provient de villages de pêcheurs du nord du Chili et qu'il a réellement contribué à financer un projet communautaire dans la région, cela a beaucoup de valeur. En fin de compte, les consommateurs ont le désir de faire le bien. »

Susan Inglis est d'accord, faisant remarquer que nous avons les bons produits, mais que nous devons tous devenir des conteurs pour parler de ce qui arrive à l'environnement et des gestes que nous pouvons poser. « Nous tous, en tant que consommateurs, sommes intéressés par cette information, dit-elle, et une fois que nous l'avons, nous pouvons faire en sorte que nos produits soient fabriqués correctement, sans causer de tort à la planète. » ●



Bureo forme et engage des équipes parmi la collectivité locale pour transformer en matière première les filets récupérés.  
(Photo : Alfred Jürgen Westermeyer)

### ANNA ZAPPIA

Originnaire de Californie, Anna Zappia est à New York depuis plus d'une décennie, couvrant un éventail de sujets allant de la mode à l'architecture. Elle a fourni du contenu et travaillé à des projets de recherche pour Google, Zagat et Sidewalk Labs; elle agit actuellement à titre de collaboratrice à la rédaction pour la revue de Contract et collabore à la revue Floor Trends.

## Profil ICONique



*Jennifer Mallard est reconnue comme étant l'une des plus grandes architectes du domaine des lieux et bâtiments publics, plus particulièrement les salles de spectacles, les bibliothèques, les collèges et les universités. On qualifie son travail de saisissant, mais accueillant, et on dit qu'il est toujours adapté aux besoins de ceux qui utilisent ces lieux.*

*Associée principale chez Diamond Schmitt Architects de Toronto, qui possède aussi des bureaux à Vancouver et New York, l'architecte a accepté la lourde tâche de transformer ce paragon de la culture pour les Canadiens qu'est le Centre national des Arts (CNA) à Ottawa. Elle a transformé le bâtiment de 1969 d'inspiration brutaliste en un symbole plus léger et plus gracieux de son pays, tout en préservant la puissance de la structure d'origine. La rénovation a été terminée en 2017 pour le cent cinquantième anniversaire du Canada.*

*Parmi les nombreuses autres réalisations de Jennifer Mallard, l'on peut compter le hall Allard de l'école de droit Peter A. Allard à l'université de la Colombie-Britannique et le hall Sidney Harman du Harman Center for the Arts de la Shakespeare Theatre Company, à Washington, D.C. Travaillant actuellement à un projet pour le collège Humber de Toronto, Mme Mallard vit à Toronto avec son mari, Stuart Elgie, lui aussi architecte, et « deux enfants dans la vingtaine qui sont parfois à la maison et parfois ailleurs, à l'université ».*

# Jennifer Mallard

**i+D : Êtes-vous des concurrents en affaires, Stuart et vous ?**

**J. M.** : Nous travaillons tous les deux dans de grandes sociétés de Toronto, mais lui, dans le domaine des soins de santé, et moi, dans celui des arts de la scène et des bâtiments communautaires. Mais il y a en effet des choses dont nous ne pouvons pas parler à la maison.

**i+D : Lorsque vous étiez enfant, qu'est-ce qui vous a influencé au point de vouloir embrasser le design ?**

**J. M.** : Voyager avec mes parents. Je voyais de nouveaux endroits et, à un très jeune âge, je dessinais des plans de maisons. J'ai encore une pile de croquis. Je construisais des modèles réduits, avant même de savoir ce que je faisais.

**i+D : Comment s'est passée votre première expérience dans un théâtre ?**

**J. M.** : Oh, enfant, j'allais à des événements musicaux avec ma mère les dimanches soir. Elle avait un abonnement à l'Orchestre philharmonique de Hamilton. Mon père, en bon Canadien, allait jouer au curling, et ma mère m'emmenait au concert.

**i+D : Vous semblez excitée, juste à en évoquer le souvenir.**

**J. M.** : Hamilton est un endroit très intéressant, mais c'est une ville industrielle. Mes parents travaillaient tous les deux très fort, et le dimanche était le soir de sortie de ma mère. Je voyais bien à quel point elle adorait ça, et combien ça la ravissait. Je la voyais se transformer. Ce pouvoir de se sentir transporté est ce qui nous anime aujourd'hui dans notre approche du design de salles de spectacles. Dans une grande salle, que ce soit pour voir une pièce de théâtre ou pour assister à un concert ou à tout autre type de représentation, vous vous évadez de votre quotidien monotone. Vos sensibilités se déplacent, et ça, c'est puissant. Cela nous fait sortir de nous-mêmes et ouvre notre esprit.

**i+D : Lorsque vous vous réveillez, combien de temps s'écoule-t-il avant que vous jetiez un coup d'œil à votre téléphone ?**

**J. M.** : Cinq minutes ?

**i+D : Ce n'est pas trop mal. Pour bien des gens, c'est une question de secondes.**

**J. M.** : Mais je pense au travail, cependant, dès mon réveil. Je pense au travail avant même de prendre conscience d'être éveillée.

**i+D : Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ?**

**J. M.** : Pour moi, c'est bon. Nous nous définissons par ce que nous faisons, et j'ai beaucoup de chance d'aimer ce que je fais.

**i+D : Est-ce que transformer le Centre national des Arts en un endroit plus aéré et offrant plus de texture vous a parfois empêchée de dormir ?**

**J. M.** : Oh oui ! Nous avions tout dessiné et tout examiné au départ, puis avions révisé le projet avec le comité consultatif d'Ottawa sur le patrimoine [connu sous le nom de Sous-comité du patrimoine bâti] en raison de son magnifique emplacement, près de la Colline du Parlement. À l'origine, on avait retenu nos services pour effectuer l'étude de faisabilité d'une nouvelle porte d'entrée pour le CNA. Dans cette forteresse brutaliste, trouver la porte était un réel problème.

**i+D : Je peux l'imaginer.**

**J. M.** : Nous avons dû, essentiellement, retourner l'immeuble comme on retourne une veste et l'ouvrir sur l'activité de la rue. Cela s'est prêté à une transformation, et nous avons créé un contraste avec la lourdeur de l'édifice existant en concevant une structure plus aérée et plus contemporaine.

**i+D : Est-ce qu'il y a encore une place pour l'idée du brutalisme dans les bâtiments publics ?**

**J. M.** : Certainement. On a conçu le CNA dans les années 1960 à l'occasion du centenaire du Canada, un moment où le Canada se positionnait sur la scène internationale. L'esprit de l'époque (zeitgeist) était alors avant-gardiste, et l'édifice représentait une très forte impression de ce qu'était le Canada. Le contexte politique était alors très intéressant. Tout ce que nous avons fait sur la nouvelle partie du CNA nous ramène à l'original. Les fondements du brutalisme — bien que nous n'utilisions plus ce terme — sont fascinants.

**i+D : Quelle est l'idée fausse la plus répandue qu'ont les gens au sujet des designers et des architectes ?**

**J. M.** : Qu'ils ont tous un ego surdimensionné.

**i+D : C'est une idée fausse ?**

**J. M.** (riant) : Bien sûr, il y a des gens qui ont un gros ego. Mais surtout en design de lieux de spectacles, il y a une telle collaboration entre l'architecte, le designer de théâtre et la direction de l'établissement... c'est comme un tabouret à trois pieds. S'il n'y a pas de respect des autres, ça ne fonctionnera pas. Nous devons tous travailler ensemble pour arriver à l'excellence.

**i+D : Votre entreprise est connue pour son engagement à réaliser des bâtiments durables sur le plan de l'écologie. Y a-t-il suffisamment de gens dans ce domaine qui assument un rôle de chef de file dans ce qui est en train de se passer ? Ou s'agit-il simplement de beaux parleurs ?**

**J. M.** : Pour le projet de la School of Creative and Performing Arts du collège Humber, nous rehaussons la barre et repoussons les frontières, et nous nous sommes totalement engagés à créer des

aménagement plus durables. Et nous sommes si heureux de travailler avec des clients qui, eux aussi, rehaussent la barre. Il nous incombe à tous d'unir nos efforts dans cette initiative.

**i+D : Vous arrive-t-il d'avoir des clients qui, lorsque le design durable coûte plus cher que les vieilles méthodes, vous accusent parfois de ne pas faire attention au budget de base ?**

**J. M.** : Oui. Mais souvent, pour justifier les coûts des initiatives durables, nous devons examiner les chiffres sur le long terme. Pour le collège Humber, nous sommes en train de créer une enveloppe de bâtiment robuste et super-isolée [...], nous utilisons des fenêtres à triple vitrage et nous dépensons de l'argent pour garder à de très faibles niveaux l'intensité de la consommation d'énergie. Les clients voient leurs coûts d'énergie diminuer à l'utilisation. De plus, c'est une bonne histoire à transmettre en tant qu'établissement de faire savoir publiquement que c'est important pour eux.

**i+D : Est-ce aussi simple que cela ?**

**J. M.** : Les considérations budgétaires existeront toujours, c'est pourquoi nous devons justifier ces mesures. Mais je trouve — et c'est peut-être là ce qui différencie le Canada des États-Unis — que certaines régions sont plus conscientes des changements climatiques ou qu'elles sont plus engagées à ce chapitre. Le niveau de l'eau augmente dans les Grands Lacs autour de Toronto. Il y a une raison à cela.

**i+D : Que lisez-vous en ce moment ?**

**J. M.** : Il y a une pile de livres sur ma table de chevet. Celui du dessus est *The Cockroach*, d'Ian McEwan... Mon mari et moi, nous nous sommes mutuellement offert le même livre pour Noël; nous en avons donc deux exemplaires.

**i+D : Quel a été votre premier emploi rémunéré ?**

**J. M.** : Servir les repas dans une résidence pour personnes âgées lorsque j'étais en 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> année.

**i+D : C'était amusant ? Ou horrible ?**

**J. M.** : Cela m'a appris que je ne désirais pas travailler dans l'industrie des services pour le reste de ma vie. Mais ça m'a aussi appris que de petites choses minuscules pouvaient avoir un impact énorme. Ils étaient ravis de voir un nouveau visage.

**i+D : Quel est le pire conseil qu'on vous ait déjà donné ?**

**J. M.** : Quand j'étais à l'école secondaire, j'ai dit à mon professeur de physique que je voulais faire de l'architecture. Il a ri. Pas vraiment de conseil. Mais plutôt, un défi. ●

**AMBROSE CLANCY**  
est rédacteur en chef du Shelter Island Reporter et romancier, auteur documentaire et journaliste. Ses articles ont paru dans GQ, The Washington Post, et le Los Angeles Times.

# Alix

A French Delicacy

*Bougies parfumées with  
delightful fragrances.*

DISCOVER OUR PERFUMES  
AT ALIXX.COM

A SPECIAL PROMOTION

# SUSTAINABLE DESIGN SOLUTIONS

Determined companies that are designing healthier products and incorporating wellness into their everyday practice



Featuring:

KEILHAUER

FERMOB USA

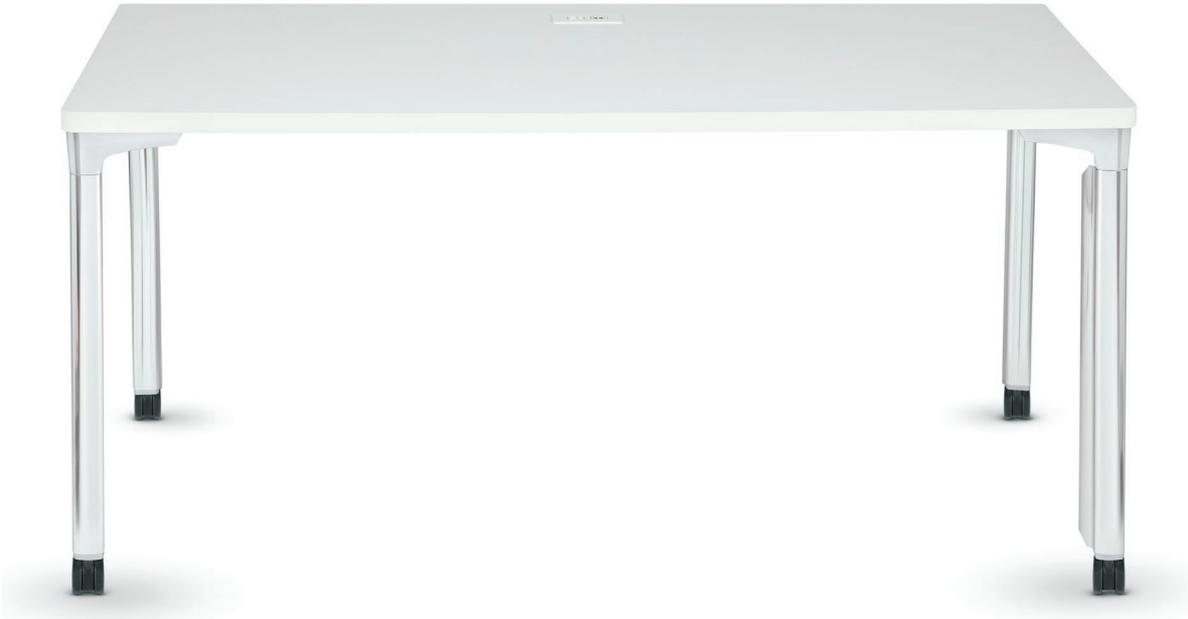
MOORE & GILES

TARKETT

## KEILHAUER

Keilhauer is recognized as one of Canada's Greenest Employers and is a leader in building a culture of environmental awareness in their organization and have developed and implemented exceptional sustainability initiatives. Keilhauer holds itself to the highest sustainability standards and constantly improves the materials it uses. Below are some of these products that they have launched throughout the years.

www.keilhauer.com | email: info@keilhauer.com



### Buncha Training Table

Keilhauer's Buncha Table has been designed to use edge bands, like ABS, which meets the strictest sustainability guidelines. It is Keilhauer's goal to incorporate these edge bands in as many tables as possible moving forward.



### Doko Stool

The Doko Stool uses up to 60% of recycled materials in their models. Keilhauer believes all products should be designed with the intent to be recycled and strives to use reusable content in their products.



### Sky Stool

In association with the Living Building Challenge, Keilhauer designed the Sky Stool to be 100% Red List compliant. The chrome cylinder is specifically designed with safe approved chromium and is fully assessed and approved for use.



## FERMOB USA

For over 25 years, Fermob, a manufacturer of outdoor furniture, has created and developed new colors, building its own unique and irreplaceable range of 24 colors. These colors are continually revised so that you can play with color and create new combinations.

Respect for the environment has always been second nature for Fermob. Today this commitment is recognized by ISO 14001 certification, which validates all the measure initiated by Fermob to ensure that its furniture makes an impression on people, and not nature. Fermob also has a Gold Exemplary Recognition from the Sustainable Furnishings Council.

[www.fermobusa.com](http://www.fermobusa.com) | 678-888-1039 | @fermobusa

## MOORE & GILES

Leather - Nature's Original Sustainable Material.

Since 1933, Moore & Giles has focused on natural leathers and the important role they play in our global sustainability efforts because of their longevity and wearability over time — the most sustainable practice is to choose well, not often.

Unlike many industries, leather utilizes a sustainable raw material that would otherwise be mostly wasted.

Moore & Giles also believes in the natural & pure beauty of leather — a visual representation of honesty and hard work — where each hide is artfully crafted by hand and no two are alike.

[www.mooreandgiles.com/leather](http://www.mooreandgiles.com/leather) | 434-846-5281 | @mooreandgilesleather



## TARKETT

At Tarkett, sustainability is at the heart of everything they do.

Having a carbon neutral portfolio is only part of their story. Their holistic approach to creating healthier spaces is based on a commitment to circular economy and Cradle to Cradle principles. Guided by those core values, Tarkett is reducing waste, its carbon footprint, and an overall impact on climate. Tarkett recognizes that the journey to healthy materials and the healthy care of our planet will never end. It is a constant evolution toward doing more good — together.

[www.tarkettna.com](http://www.tarkettna.com) | @tarkettcontract

# La révolution résid

**Les options de design respectueuses de la planète dont rêvent les propriétaires sont enfin en train de devenir monnaie courante**

Les propriétaires ayant de généreux budgets commandent depuis des décennies des maisons écoresponsables aux designers qui partagent leurs convictions. Ces pionniers contribuent à diffuser les idées nouvelles et à ouvrir la voie à la construction verte. Et la facture de luxe associée à la conception écologique diminue graduellement. Aujourd'hui, le design durable est accessible à un plus large éventail démographique — sans devoir sacrifier style et esthétique.



Les grandes portes-fenêtres de cette maison de bord de mer conçue par Bates Masi + Architects permettent de profiter des brises marines pour rafraîchir la maison. (Photo : avec la permission de Michael Moran/OTTO)

tion

Par  
Diana Mosher

entielle



## Un laboratoire vivant à Los Angeles

Le prix n'est pas le seul frein à la construction de maisons écologiques. Il existe des options durables depuis un certain temps, mais le public n'a pas toujours été prêt à les adopter. « Aujourd'hui, les designers et les architectes peuvent expérimenter et mettre en œuvre la durabilité sans compromis », affirme Dan Brunn, de Dan Brunn Architecture à Los Angeles. « Il n'existe aucune raison pour laquelle quiconque *ne pourrait pas* le faire. Car vous n'avez pas à sacrifier quoi que ce soit. Dans ma maison, les robinets sont à faible débit, mais on ne sent aucune différence de pression », ajoute-t-il, se disant aussi impressionné par sa nouvelle table de cuisson à induction à l'énergie solaire. « Les nouvelles technologies sont vraiment incroyables. »

Il croit que les gens doivent expérimenter les logements écologiques par eux-mêmes plutôt que de consulter un magazine. C'est pourquoi Bridge House, sa maison de L.A., terminée l'automne dernier, est un laboratoire vivant. Il s'est associé à l'American Institute of Architects (AIA) pour y faire des visites guidées. Mais l'expérience de Bridge House n'est pas réservée qu'aux passionnés du design d'intérieur et de l'architecture. Quand BMW a lancé une nouvelle voiture écologique, ils ont tenu leur événement à Bridge House.

Le revêtement extérieur de la maison est en cèdre dont la qualité de bois est moins élevée et est composé de retailles qui sont habituellement mises au rebut dans le processus de construction. « C'est écologique, mais cela confère aussi un aspect plus rustique à la maison et crée un lien visuel avec la nature, ce qui est souhaitable dans le cas d'une maison qui est aussi rectiligne ». (Dan Brunn) (Photo : Brandon Shigeta)



Tout l'acier de la structure de Bridge House est recyclé à 89 pour cent, et est lui aussi recyclable. En se servant d'un kit de pièces préfabriquées, Brunn a éliminé la coupe, la soudure et les malencontreux conteneurs de déchets généralement liés à l'érection de l'ossature. « Tout a été jointé au moyen de rivets et de vis dynamométriques, et il n'y a eu aucun déchet. »

(Photo : Brandon Shigeta)

« Il est important de parler de la conception durable et des nouvelles choses que l'on peut essayer », dit Dan Brunn. Il s'est inspiré du programme Case Study Houses, une série de maisons de la Californie du Sud commandées entre 1940 et 1960 par le magazine *Arts & Architecture* et conçues par d'influents designers et architectes de l'époque : Charles et Ray Eames, Richard Neutra, et Pierre Koenig. Ces résidences faisaient appel à de nouveaux matériaux et techniques de construction résidentielle.

« Il s'agissait alors de trouver un site inapte à la construction et d'y construire quelque chose », explique Dan Brunn. Située sur un site problématique de 60 pieds de largeur par 260 pieds de longueur, Bridge House correspond à ce profil. « D'autres auraient construit la maison à l'avant et l'auraient orientée face au ruisseau; mais nous avons choisi de l'enjamber avec une maison-pont, pour inciter les gens à sortir des sentiers battus. Bridge House abolit les notions de jardin-avant et de cour-arrière. Au lieu de quoi, vous avez de petits jardins le long de la maison; c'est un grand geste sur le plan du design. »

Des panneaux photovoltaïques chauffent la piscine et un mur vert intérieur filtre l'air naturellement. Dan Brunn croit que le design écologique devrait se suffire à lui-même, sans possibilités d'erreur humaine. « Vous n'avez pas à activer un filtre ou à paramétrer quoi que ce soit pour que cela fonctionne, dit-il. Si vos fenêtres sont face au nord, vous avez automatiquement un avantage. »





Quatre éléments ont orienté le design de la transformation de cette maison du milieu du siècle dernier : vie intérieure extérieure, lumière naturelle; plan ouvert et continuité des espaces et vues, utilisation de matériaux modernes s'intégrant harmonieusement à l'architecture d'origine.  
(Photo : Chang Kyun Kim)



## Milieu du siècle à Santa Monica

La durabilité est toujours présente à l'esprit d'Abeer Sweis, designer partenaire, avec son mari Jeff Kloss, de SweisKloss à Santa Monica, Californie. « Pour moi, il n'y a aucune raison de *ne pas* le faire — à moins qu'il existe vraiment une très bonne raison, dit-elle. Je repense à l'époque, lointaine, où nous disions que tout le monde aurait des panneaux solaires; et c'est seulement maintenant que nous en arrivons enfin là. Il semble qu'il ait fallu beaucoup de temps pour y arriver. »

Mais elle a bon espoir que tout évoluera plus rapidement désormais, surtout depuis que la durabilité est plus abordable. Consacrer quelques centaines de dollars à des appareils de CVC à haut rendement n'est plus hors de question, lorsqu'on dépense 9 000 \$ pour un réfrigérateur. « J'ai de plus en plus de clients qui sont prêts à déboursier pour des éléments meilleurs pour l'environnement, ce qui est vraiment bien. »

1. Abeer Sweis et son équipe ont ajouté 750 pi<sup>2</sup> à la structure d'origine de cette maison de 1949.  
(Photo : Chang Kyun Kim)

2. Rendu de l'exceptionnel toit vert que SweisKloss a conçu pour la maison d'un client à Santa Monica. (Rendu : SweisKloss)

Depuis 1995, Abeer Sweis a enseigné la durabilité à UCLA Extension, Cal Poly Pomona, Pierce College, Woodbury University et autres écoles de design de Los Angeles. « Nous examinons tous les facteurs avec les étudiants, de l'énergie à l'éclairage naturel, en passant par les matériaux, le chauffage, la climatisation et plus encore, afin qu'ils puissent en utiliser certains dans leurs projets », dit-elle.

Sauver des bâtiments de la démolition est au cœur du modèle de durabilité de l'architecte. « Cessons de tout raser pour recommencer à neuf, lorsque ce n'est pas nécessaire. Nous essayons de transformer ce qui existe avant de construire du nouveau. » Lorsqu'un couple de Santa Monica l'a approchée en 2013 pour agrandir leur maison de 1 200 pi<sup>2</sup> parce que la famille s'élargissait, le projet correspondait parfaitement à sa vision.

La maison avait été conçue par Frederick Monhoff en 1949. Au lieu de la démolir, l'équipe d'Abeer Sweis a conservé l'ossature d'origine de cette maison de trois chambres et une salle de bain pour y ajouter 750 pi<sup>2</sup> dans la cour latérale, créant une nouvelle aile de deux autres chambres, deux salles de bain et une salle familiale. « Nous avons utilisé ce qui restait d'espace pour une buanderie et un garde-manger. Nous avons aussi agrandi la salle à manger et rénové la salle de séjour, en conservant la cheminée en brique. »

Du bambou certifié FSC recouvre presque tous les sols de la maison, notamment dans les deux ailes des chambres. Dans la pièce principale, on a utilisé des carreaux de porcelaine à contenu recyclé élevé, et dans les salles de bain, des carreaux de verre recyclé. Abeer Sweis et son équipe ont aussi conçu une unité d'habitation accessoire (UHA) pour remplacer le garage et sa chambre d'hôte existants.

L'élément de la maison qui a offert le plus grand défi a été le toit vert. « Les toits verts dans les projets résidentiels autonomes ne sont pas aussi courants qu'ils devraient l'être », dit l'architecte. Selon elle, peu d'entrepreneurs sont prêts à réaliser un projet de petite envergure. Mais avec deux toits verts résidentiels en cours, son cabinet met en évidence une fantastique option d'économie d'énergie. « Le toit végétal, avec sa couche de sol et ses plantes, conserve la fraîcheur dans la maison, nul besoin de climatisation. »

Pour cette maison sur la baie Chesapeake, Bates Masi + Architects a choisi des matériaux résistant aux intempéries pour contrer les inconvénients de front de mer comme l'humidité, l'air salin et les vents. (Photo : avec la permission de Michael Moran/OTTO)

## Une maison LEED sur la baie de Chesapeake

Bates Masi + Architects LLC, un cabinet d'architecture établi à East Hampton, N.Y., connaît bien les défis dans les zones côtières. Quand leur client a trouvé un terrain, petit, mais spectaculaire, au centre d'Annapolis sur la baie Chesapeake avec maison des années 1970, il était évident qu'elle avait été inondée souvent et souffrait d'autres problèmes qu'il est impossible de régler par une simple rénovation. Mais ses murets et ses quais offraient une superbe occasion de construire une maison à quelques pas de l'eau.

« Un bon design doit inclure des stratégies de construction écologique : éclairage naturel, efficacité énergétique et durabilité », explique Aaron Weil, architecte chez Bates Masi + Architects. « Cela fait donc partie de notre pratique courante. Mais ce ne sont pas tous les clients qui désirent quantifier ces stratégies par la certification LEED, surtout dans une résidence. Heureusement, la conservation et la durabilité sont des priorités pour ces clients, et ils ont exigé que la maison soit certifiée LEED. »

Selon l'architecte, l'on peut facilement intégrer dans des travaux de rénovation beaucoup de systèmes écologiques comme l'énergie photovoltaïque, le chauffage et la climatisation géothermiques ainsi que des appareils ménagers et des luminaires efficaces. Cependant, les pratiques durables les plus rationnelles comme le choix du site, la lumière du jour et la ventilation naturelle peuvent être des éléments fondamentaux dans le cas d'un projet de design nouveau, mais plus difficile à appliquer à un bâtiment existant.

On a donc démolé la maison des années 1970 pour faire place à une construction nouvelle. La maison Acton Cove a remporté six prix, notamment le Peconic Award of Merit de 2020 de l'AIA, l'American Architecture Award de 2019 et le Chesapeake Bay Honor Award de 2018 de l'AIA.

L'humidité, l'air salin et le sable soufflé par le vent sont hautement corrosifs. Au lieu de tenter de contrer ces effets au moyen de finitions qu'il faut entretenir, Bates Masi + Architects a choisi avec soin des matériaux offrant une résistance naturelle aux intempéries, comme du bois d'ipé certifié FSC pour les terrasses, d'immenses planches de duramen de pin récupérées, de la quincaillerie en acier inoxydable et en bronze, et des bacs à plantes en acier patiné. On a aussi prévu les risques d'inondations et de hautes marées en surélevant la maison de trois pieds par rapport à l'existante.

« Bâtir ainsi sur l'eau offre aussi des avantages sur le plan environnemental, dit Aaron Weil. Les portes coulissantes en verre qui s'insèrent dans les murs laissent entrer la brise constante pour rafraîchir la maison. De plus, on peut chauffer et climatiser efficacement la maison par géothermie grâce au niveau élevé de l'eau souterraine. À ce stade, nos clients s'attendent à du design plus durable et résilient, et de plus en plus de codes de construction locaux en font une exigence. »



À EchoHaven, collectivité durable à Calgary, Alberta, une maison de Bow Crow Design est supérieure aux exigences des codes à 51 pour cent. (Photo : Sergei Belski Photography)



## EchoHaven durable à Calgary

Encore mieux qu'une maison durable, une collectivité écologique dans sa totalité, comme c'est le cas d'EchoHaven dans le nord-ouest de Calgary, en Alberta. Créée il y a plus de deux décennies par plusieurs familles partageant une même vision de l'environnement qui se sont réunies pour acheter une ancienne ferme laitière à la périphérie de la ville, EchoHaven possède un lotissement de 25 terrains, dont quelques-uns où il est encore possible de construire une maison.

« C'était un projet visionnaire, qui commence tout juste à récolter ses fruits, précise Kim Walton », fondatrice de Bow Crow Design, une pratique architecturale située en Alberta. « Si le même groupe devait démarrer un tel projet de nos jours, la croissance serait beaucoup plus facile. »

Mettant à profit ses compétences en modélisation de l'énergie et en science du bâtiment, Kim Walton conçoit et gère des projets de maisons passives et à consommation énergétique nette nulle partout dans l'Ouest canadien. Elle a travaillé sur sept des maisons de la collectivité EchoHaven et conçu la première, qui a été achevée en 2011. « Depuis le début, j'ai porté les chapeaux de conceptrice en architecture, d'analyste en énergie et de gestionnaire de projet », dit-elle.



Bates Masi + Architects a tiré le meilleur parti de l'éclairage naturel pour ce projet de bord de mer sur la baie Chesapeake. (Photo avec la permission de Michael Moran/OTTO)

Les propriétaires d'EchoHaven ont décidé qu'il n'y aurait pas de gaz dans leur lotissement, les maisons fonctionnent uniquement à l'électricité. En plus de ne pas émettre de gaz à effet de serre, les résidents d'EchoHaven profitent d'une réduction de 50 pour cent sur l'électricité comparativement à une maison alimentée par le réseau public. « Avec la demande en chauffage dans cette partie du monde, cela coûterait une fortune en électricité, dit Kim Walton, mais ces maisons écoénergétiques s'en tirent très bien grâce à l'énergie photovoltaïque et à l'isolation thermique. » Selon les règlements de la collectivité, chaque maison d'EchoHaven a un accès solaire garanti, et les propriétaires peuvent positionner leur maison de manière à obtenir un maximum de gains d'énergie solaire.

La récolte de l'eau de pluie est aussi une exigence pour tous à EchoHaven, afin d'atténuer les problèmes d'égouts lorsqu'il pleut. Chaque maison a un double système d'égout avec un tuyau pour les eaux usées sanitaires et un autre pour les eaux usées ménagères en vue d'une future usine de traitement de ces eaux grises.

« Les gens sont devenus plus soucieux de l'efficacité énergétique de leur maison et sont donc prêts à payer pour cela », dit Kim Walton, qui prévoit un avenir où chaque bâtiment sur la planète sera passif et à énergie zéro. « Nous, les humains, ne pouvons plus continuer à consommer la quantité d'énergie nécessaire au maintien, à la climatisation et au chauffage des bâtiments. » En fait, le code du bâtiment est en train de changer au Canada et, en 2050, toutes les maisons et les bâtiments commerciaux seront à énergie zéro.

Mme Walton fait remarquer que si vous construisez à un niveau plus élevé que ce qui est requis par les codes, cela coûtera un peu plus cher... jusqu'à ce que les codes rattrapent ces pratiques. « Mais ce coût supplémentaire pour construire une bonne enveloppe est très rentable sur la durée de vie de l'immeuble. Une enveloppe de bâtiment préfabriquée suivant de bonnes recommandations en matière de science du bâtiment signifie qu'elle sera robuste. Elle ne se détériorera pas ni ne développera des moisissures et ne s'écroulera pas après quelques années. Des maisons bonnes pour cent ans, et non des maisons achat-revente qui ne dureront que dix ans. »

Nous pouvons désormais affirmer que la révolution résidentielle durable est enfin arrivée. Il est temps pour tous les designers d'informer leurs clients des options irrésistibles et soucieuses des humains et de l'environnement, afin qu'ils puissent profiter des avantages pour la santé d'un bon design tout en réduisant leur empreinte carbone et protégeant l'avenir de la planète. ●

**DIANA MOSHER**, membre alliée de l'ASID, est designer d'intérieur et consultante en médias établie à New York. De 2017 à 2019, elle était directrice des communications pour la section New York Metro de l'ASID et elle continue d'être active au sein du comité des communications.



## Les 10 pratiques exemplaires de Bow Crow Design pour créer une maison durable

### 1. Empreinte au sol modeste et écologique

Lorsqu'il s'agit de la forme de votre maison, une boîte ou un rectangle est ce qu'il y a de mieux. Une maison simple est peu coûteuse à construire et facile à isoler. Mais elle ne doit pas forcément être ennuyeuse pour autant.

**2. Enveloppe du bâtiment extrêmement bien isolée et étanche**  
Investir dans l'enveloppe du bâtiment une seule fois sera rentable sur la durée de vie de l'immeuble. Créer une enveloppe étanche à l'eau et à l'air assurera le confort intérieur et réduira les coûts d'entretien au fil des décennies.

### 3. Fenêtres à haut rendement

Les meilleures fenêtres que vous puissiez vous procurer en valent l'investissement. Elles vous permettront de gagner en confort et en efficacité énergétique pendant des décennies.

### 4. Orientation

Lors de la planification de votre maison, pensez aux vues, à l'exposition au soleil, à l'ombrage, aux vents dominants et aux conditions météorologiques.

### 5. Exposition solaire maximale

Ce n'est pas toujours possible, mais, le cas échéant, cela garantit une maison baignée de lumière. Une bonne spécification de fenêtres exposées au soleil peut procurer du chauffage gratuit, réduisant ainsi l'énergie nécessaire pour chauffer la maison.

### 6. Plan ouvert qui permet la libre circulation de l'air et de la lumière

Réduisez le nombre de murs dans la maison. Servez-vous de hauteurs de plafonds différentes et de mobilier pour définir les espaces de vie là où c'est possible.

### 7. Charges électriques efficaces

Utilisez des luminaires et des appareils économes en énergie. Débranchez les gadgets lorsque vous ne les utilisez pas, pour éliminer les charges fantômes.

### 8. Qualité de l'air

Gérer la circulation d'air frais dans la chambre au moyen d'un système de ventilation assurera de saines conditions de vie.

### 9. Prévoir l'utilisation d'énergies renouvelables

Prévoir un endroit sur le toit pour accueillir des panneaux photovoltaïques est le moyen le plus facile d'intégrer des sources d'énergie renouvelable dans votre maison. Les systèmes de capture de l'eau de pluie sont une considération importante lorsque l'eau est rare. L'on peut aussi songer à d'autres énergies renouvelables — technologie solaire thermique, énergie éolienne et pompes à chaleur géothermique —, mais la période d'amortissement est plus longue et il faut entretenir ces systèmes régulièrement.

### 10. Vivre en pleine conscience

Il est important de vivre en tenant compte de l'environnement qui entoure la maison et de profiter de la lumière du jour, des brises et de l'eau de pluie. Éteindre les lumières, les appareils et les gadgets électroniques lorsque vous ne vous en servez pas contribue à l'efficacité globale de la maison, tout comme le fait de baisser le chauffage la nuit ou de descendre les stores pour empêcher la chaleur excessive d'entrer lorsque la température est plus chaude.

# Ressources et annonceurs

## RESSOURCES

Section Page

### Le poulx du design : San Diego 14

Inn at Moonlight Beach  
innatmoonlightbeach.com

International Living  
Future Institute  
living-future.org

International WELL  
Building Institute  
wellcertified.com

Programme JUST  
justorganizations.com

### Matériaux : Tout ce qui est bon 16

Asthma and Allergy  
Foundation of America  
aafa.org

Fil Doux Textiles  
fildoux.com

Fritz Hansen  
fritzhansen.com

nendo  
nendo.jp/en

Paradigm Trends  
paradigmrends.com

Prix de design Red Dot  
red-dot.org

Tarkett  
tarkett.com

### Les affaires du design : Parler de durabilité avec les clients 18

Echo Architecture + Interiors  
echo-arch.com

Forest Stewardship  
Council (FSC)  
us.fsc.org

Niche Interiors  
nicheinteriors.com

Square One Interior Design  
sq1.ca

### Multimédia 26

Architecture &  
Design Film Festival  
adfilmfest.com

Bohlin Cywinski Jackson  
bcj.com

ICFF  
icff.com

NYCxDESIGN  
nycxdesign.com

Nations Unies  
un.org/fr

### Le design en chiffres : Promouvoir la consommation énergétique nette zéro 29

Conseil du bâtiment  
durable du Canada  
cagbc.org/cbdca

Climate Week NYC  
climaweeknyc.org

Sommet Action Climat  
un.org/fr/climatechange

U.S. Green Building Council  
usgbc.org

World Green Building Council  
worldgbc.org

### Collaborateurs 30

Diamond Schmitt Architects  
dsai.ca

EchoHaven  
echohaven.ca

Centre national des Arts  
nac-cna.ca/fr

### Engagements commerciaux 32

Conseil du bâtiment  
durable du Canada  
cagbc.org/cbdca

David Saik Studio  
davidsaik.com

Emeco  
emeco.net

Gensler  
gensler.com

Groupe d'experts  
intergouvernemental sur  
l'évolution du climat  
ipcc.ch/languages-2/francais

Living Building Challenge  
living-future.org/lbc

Patcraft  
patcraft.com

Rayside Labossière  
rayside.qc.ca

Shaw Contract  
shawcontract.com/en-us

USGBC  
usgbc.org

### Innovateurs écolos 38

Bureo  
bureo.co

Environmental  
Protection Agency  
epa.gov

Humanscale  
humanscale.com

IKEA  
ikea.com/ca/fr

IQAir  
iqair.com

LEED  
usgbc.org/leed

The Living Product Challenge  
living-future.org/lpc

Loll Designs  
lolldesigns.com

Passive House Institute US  
phius.org

Spanish Ceramic  
Tile Manufacturers'  
Association (ASCER)  
ascer.es

Sustainable Furnishings Council  
sustainablefurnishings.org

Tile of Spain  
tileofspainusa.com

TrueRide  
trueride.com

### Profil ICONique : Jennifer Mallard 44

Diamond Schmitt Architects  
dsai.ca

Hamilton Philharmonic  
Orchestra  
hpo.org

Humber College  
humber.ca

Centre national des Arts  
nac-cna.ca/fr

École de droit  
Peter A. Allard à l'université  
de la Colombie-Britannique  
allard.ubc.ca

Shakespeare  
Theatre Company  
shakespearetheatre.org

### Vie et design : La révolution résidentielle 50

American Institute  
of Architects  
aia.org

Bates Masi + Architects LLC  
batesmasi.com

Bridge House  
bridgehousela.com

Bow Crow Design  
bowcrow.com

Cal Poly Pomona  
cpp.edu

Dan Brunn Architecture  
danbrunn.com

EchoHaven  
echohaven.ca

Pierce College  
pierceccollege.edu

SweisKloss  
sweiskloss.com

UCLA Extension  
uclaextension.edu

Woodbury University  
woodbury.edu

## ANNONCEURS

Annonceur/site internet Page

**Alixx**  
alixx.com 46

**American Society of Interior Designers**  
asid.org 28

**Bradley**  
bradleycorp.com 19

**Cosentino**  
cosentino.com 17

**Couverture**  
couverturecovers.com 24

**Crate and Barrel**  
crateandbarrel.com/DesignTradeProgram C4

**Design Within Reach**  
dwr.com/trade C2-3

**Ferguson Showrooms**  
fergusonshowrooms.com 27

**Hooker Furniture**  
hookerfurniture.com 31

**Interior Designers of Canada**  
idcanada.org 57

**Keilhauer**  
keilhauer.com 48

**MAMAGREEN**  
mamagreen.com 21

**Mitchell Gold + Bob Williams**  
mgbwhome.com/to-the-trade.html 9

**modularArts**  
modulararts.com 29

**Moore & Giles**  
mooreandgiles.com 11, 49

**Resource Furniture**  
resourcefurniture.com 13

**Richard Frinier Design Studio**  
richardfrinier.com 10

**Surya**  
surya.com 4-5, 24

**Tarkett**  
tarkett.com C3, 49

**The Container Store**  
containerstore.com/trade-program 7

**The Insurance Exchange**  
ASIDinsurance.org  
TIE-inc.com 25

**USGBC**  
usgbc.org 23

## PROFESSIONNELS MENTIONNÉS DANS CE NUMÉRO

Jane Abernethy, LEED AP  
Humanscale

Greg Benson  
Loll Designs

Dan Brunn, AIA  
Dan Brunn Architecture

Gregg Buchbinder  
Emeco

Ray Calabro, FAIA,  
NCARB, MRAIC  
Bohlin Cywinski Jackson

Stuart Elgie  
Stantec

Ryan Fasan  
Tile of Spain

Jennifer Hamilton, BID, RID,  
IDIBC, NCIDQ, LEED AP+C  
Square One Interior Design

Susan Inglis  
Sustainable Furnishings Council

Jennifer Jones, Associate ASID,  
LEED AP  
Niche Interiors

Shangwen Chiu Kennedy,  
LEED AP BD+C, WELL AP  
Inn at Moonlight Beach

Jeff Kloss  
SweisKloss

Ben Kneppers  
Bureo

Jennifer Mallard,  
International Associate AIA  
Diamond Schmitt Architects

Lena Pripp-Kovac  
IKEA

Mahesh Ramanujam  
USGBC

Ron Rayside  
Rayside Labossière

Elizabeth Resenic,  
LEED AP BD+C, WELL AP  
Gensler

David Saik  
David Saik Studio

John Stephens  
Shaw Contract

Abeer Sweis  
SweisKloss

Kim Walton  
Bow Crow Design

Aaron Weil  
Bates Masi + Architects

Courtney Wilson,  
ASID, NCIDQ, IIDA, IES  
Echo Architecture + Interiors

**SEPTEMBER 21 – 23**  
Toronto, Ont. Canada



**OPENING KEYNOTE**



**Roberta Bondar**  
C.C. O.Ont. MD PhD FRCP FRSC  
*Canada's first female astronaut  
and the first neurologist in space*

Join us in downtown Toronto, Ont., Canada, for IDC's third annual Design Symposium - September 21 – 23, 2020 - at the Sheraton Centre Toronto Hotel.

There are many ways to get involved with the symposium and your national association:

1. Submit your project to be considered for IDC's Value of Design Awards. Categories, eligibility and submission forms are available online. Submissions close April 17, 2020
2. Nominate a designer, who has made a significant contribution to the interior industry, to IDC's College of Fellows
3. Submit your application to participate in IDC's PROpel Emerging Leaders Program
4. Nominate an IDC member for the IDC Legacy Award for Distinguished Service (open to designers and manufactures & suppliers)
5. Sponsor a symposium event or program to gain exposure and promote your brand during the event
6. Volunteer with IDC and receive a free pass to attend the symposium

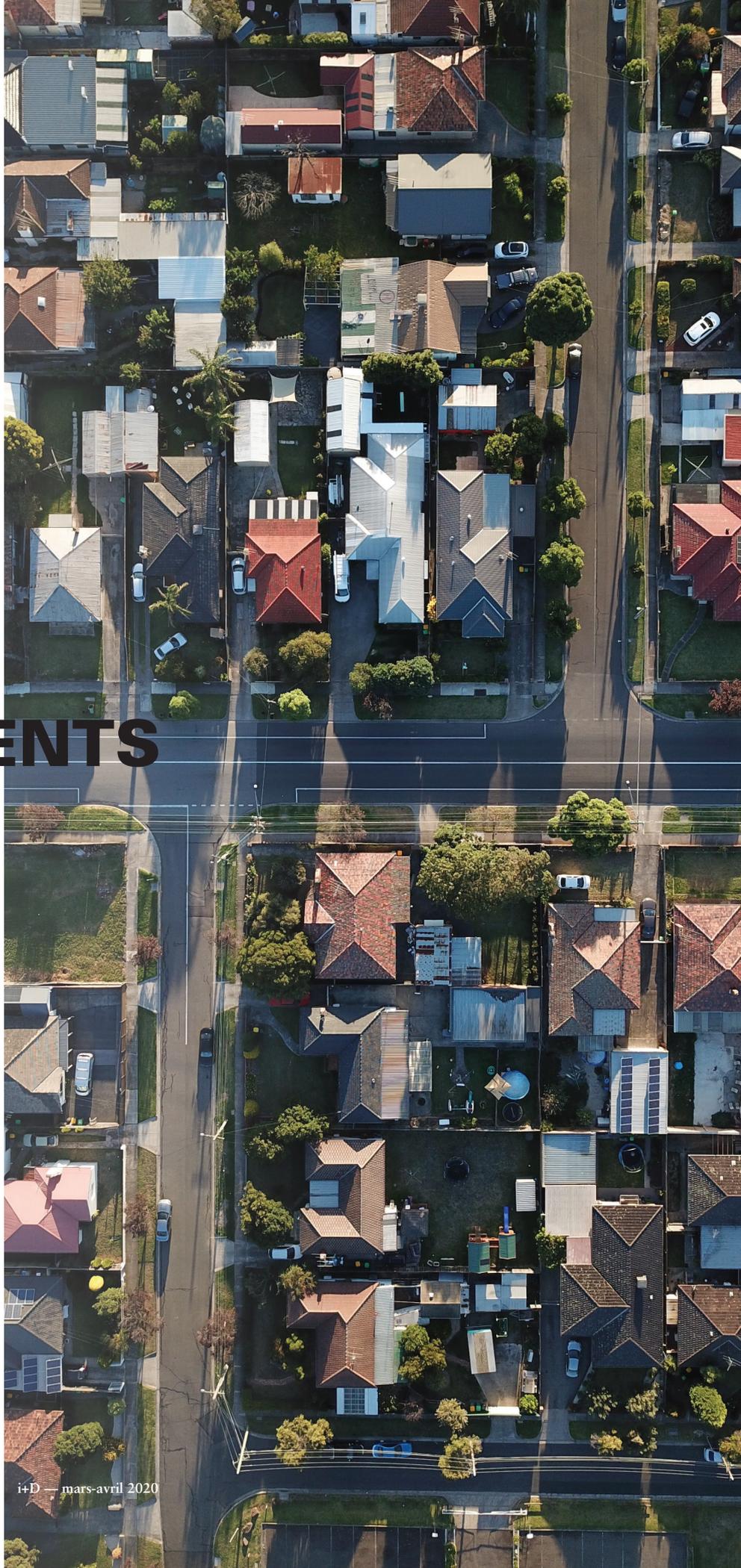
InteriorDesignersofCanada     
IDCanadaTweets   
877.443.4425 • tf  
info@idcanada.org • e

À  
venir

# PROLONGEMENTS URBAINS

Sur l'ensemble du continent, nos villes sont en mode expansion. Les gens des générations plus jeunes se mariant plus tard, les générations plus âgées vivant plus longtemps et les résidents de tous âges étant à la recherche d'événements culturels et d'activités pour occuper leurs loisirs, une vie tranquille en banlieue, naguère convoitée, semble convenir à de moins en moins de groupes démographiques. Au lieu de quoi émerge un nouveau type d'aventures de banlieue sous forme de pôles culturels, alors que les tendances citadines s'étendent vers les quartiers périphériques. Tandis que les lignes de démarcation entre la ville et les banlieues continuent de s'estomper, le numéro de mai-juin d'*i+D* se penchera sur le changement d'aspect de nos régions métropolitaines et suburbaines, ainsi que sur l'évolution du rôle des professionnels du design dans le succès futur de l'étalement urbain. ●

Photo : Tom Rumble/Unsplash





Believe what we prove.

Claiming to use 'good materials' is one thing. Proving you do is another. At Tarkett, we demand to know every detail about the materials we use, so we can be totally honest with you. It's why we're obsessed with the health and sustainability standards of Cradle to Cradle® – a methodology that guides our good material choices. Complete transparency from us, peace of mind for you.

Just another way we're **Doing good. Together.**

[goodmaterials.tarkettna.com](http://goodmaterials.tarkettna.com)

Don't just  
believe what  
we say.

 **Tarkett**



**LEANNE FORD**

FOR

**Crate&Barrel**

Easy with an edge.  
Casual meets cool.  
See our new collection  
with the star designer.

**Crate&Barrel** **CB2**  
DESIGN TRADE PROGRAM

Join today for trade-exclusive access and offers at  
[crateandbarrel.com/DesignTradeProgram](https://crateandbarrel.com/DesignTradeProgram).